

LES GAZETTAS

REVUE ICONOCLASTE
DES ÉLÈVES DU
LYCÉE LAS CASES

JANV 2020

LE DOSSIER DU MOIS

RÉVOLUTIONS :

Des formes multiples et des centaines de variantes. Le topo dans ce numéro consacré à la révolte mais aussi aux cycles plus profonds

QUOI DE NEUF À LAS CASES ?

La MDL vous présente ses projets, la rubrique sportive revient sur le cross UNSS, et ce mois-ci les élèves de la section CiAV reviennent pour vous sur leur périple à Poitiers

LA TEAM LG PRÉSENTE...

Ce mois-ci nous avons eu envie de creuser deux thématiques pour vous : la surconsommation et la masculinité

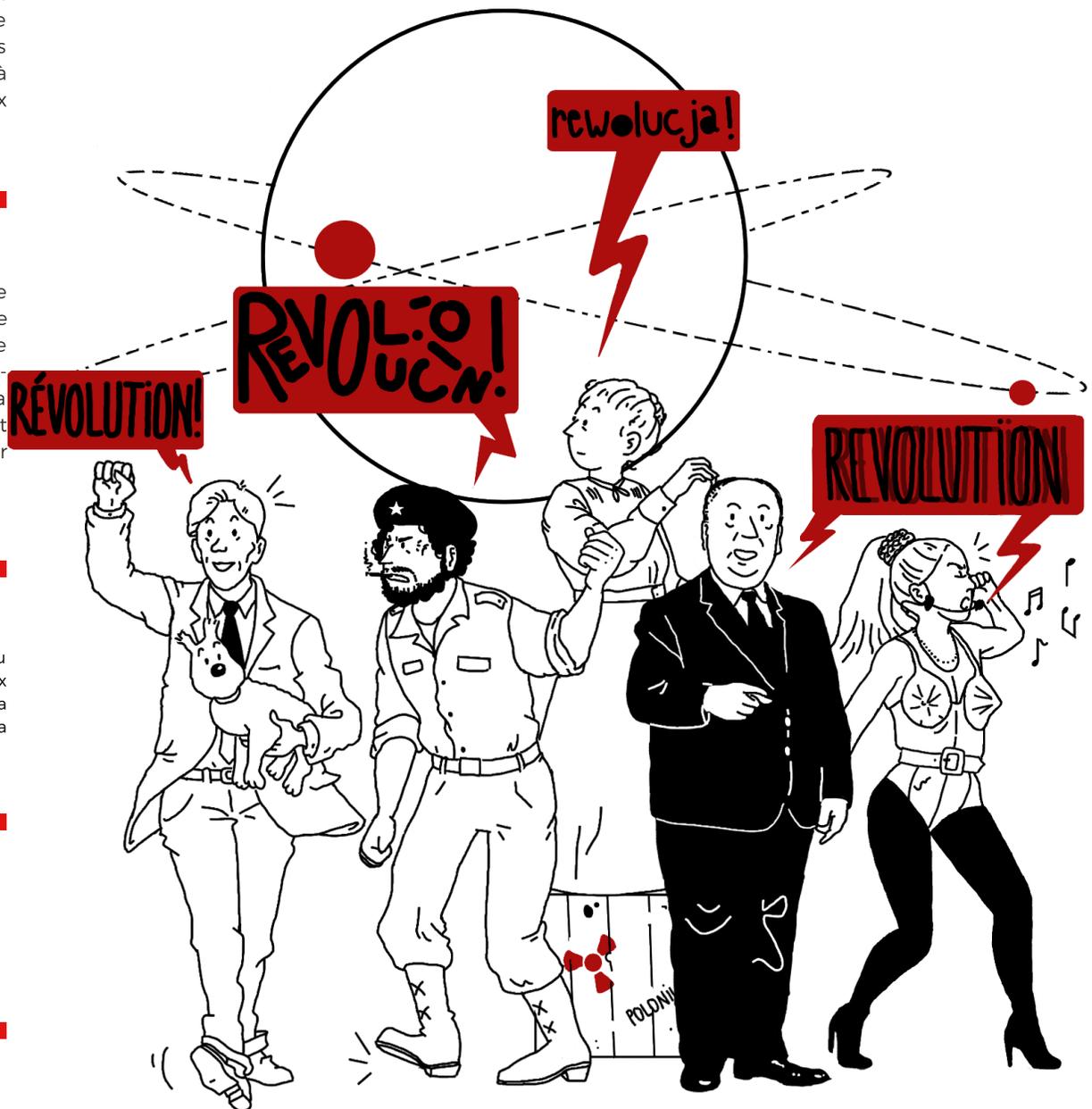
C'EST D'ACTUALITÉ

Découvrez le New's shot de ce mois-ci sous un format particulier : les révolutions de 2019.

ET EN PLUS...

Comme chaque mois pour vous ravir, retrouvez notre rubrique scientifique, notre rubrique philo, ce qu'ils sont devenus...!

Bonne lecture !



Couverture par Juliette Favarel-Denat

L'ÉDITO

Révolution ou encore révolutions ?

Un biologiste vous parlera sans doute de révolution cognitive, un astronome de la révolution des corps célestes. Un historien pourrait mentionner la révolution française ou la révolution russe. Le politologue estimera que le printemps arabe en Tunisie était une révolution. Le lecteur assidu vous dira que des livres comme Harry Potter ont révolutionné le genre de la fantasy ou encore que La Princesse de Clèves est une révolution qui lance le roman psychologique. Enfin, le journaliste avide de ventes nommera un grand nombre d'événements divers des "révolutions", de la découverte d'un vaccin à une série de manifestations.

Puisque tout le monde se sert de ce mot pour désigner des choses différentes, il est bon de se demander : "Alors c'est quoi, une révolution ?"

Un petit retour en arrière s'impose. À la rubrique philosophique du dernier numéro d'abord (celui de novembre 2019, mais oui, vous savez bien, celui qui a précédé notre longue absence). Elle y détaille tout à fait ce qu'est une révolution. Néanmoins, pour ceux qui rechignent à aller chercher le L@s Gazzettas précédent, nous allons faire un bond encore plus grand dans l'histoire. Retournons plusieurs millénaires en arrière.

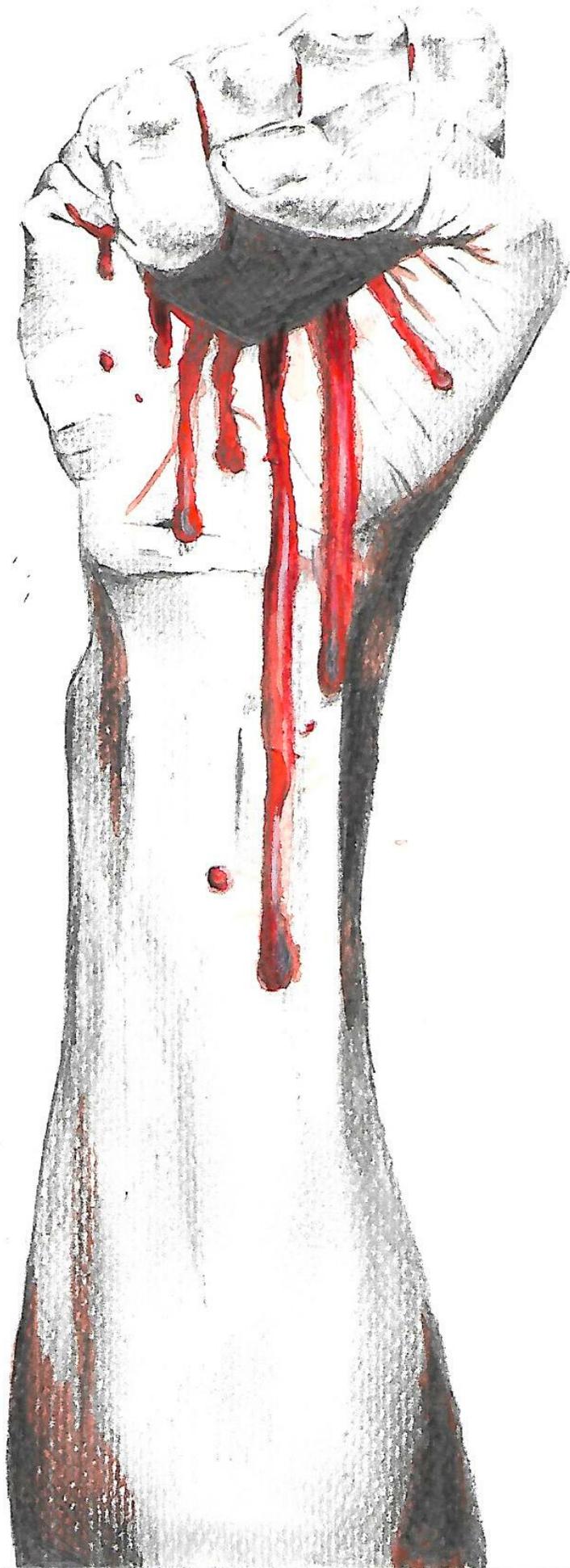
Une révolution, c'est d'abord un nom d'origine latine. "Revolutionem" formé à partir de : la racine "volv-": rouler et du préfixe "re-", qui indique un retour en arrière, un recommencement. La révolution, est ainsi à l'origine un cycle sans fin de retour à une situation initiale. Le sens de "révolution" a bien sûr changé, mis à part en astronomie (p.). Une révolution, aujourd'hui, c'est quelque chose qui change tout. Un voyage dans le temps au présent, en somme, et qui réussit à faire traverser brusquement le mur qui sépare passé et avenir.

Une révolution, ça se fait aussi dans tous les domaines, et avec de nombreuses méthodes, pas nécessairement violentes. La révolution culturelle à Vienne n'a pas nécessité des barricades et des armes,, contrairement à la Commune de Paris. La(les) révolution(s) est ainsi plurielle et multiple. Le rôle de notre rédaction dans ce présent numéro est de vous offrir un bref tour d'horizon de ce panel de définitions.

Dans les pages de ce journal, vous trouverez : un news shot spécial révolutions (l'année passée a été riche en soulèvements, profitons-en !), des articles scientifiques révoltants, la recette pour une parfaite révolution politique, et de quoi refaire votre culture générale en prévision des examens qui approchent à grands pas.

Vous y trouverez aussi tous nos vœux de bonheur pour cette nouvelle année. En espérant que 2020 sera l'année de votre propre révolution.

• Texte et illustration de
Juliette Favarel-Denat



Au sommaire ce mois-ci...

02 Édito

Comme chaque mois par notre merveilleuse Juliette !

04 News shot

Spécial révolutions et révoltes de 2019, l'année des manifestations

07 Le dossier du mois: Révolutions

Vous voulez vous aussi débiter une révolution? Vous voulez un topo sur certaines des révolutions les plus marquantes? Vous voulez approfondir votre culture? Ce dossier est fait pour vous!

19 Quoi de neuf à Las Cases...

Retour sur le séjour de la section CiAV au Poitiers Film Festival une semaine d'anthologie ! La MDL vous présente ses projets, découvrez une plume lycéenne révolutionnaire ce mois-ci et le portrait du mois, Victor Blavy qui vous parle de Tech de Co.

24 Zoom sur...

Notre très engagée Lola vous propose une petite réflexion sur la surconsommation.

26 LG decrypte pour vous

La masculinité : Pour vous nous avons réalisé une étude, et l'avons analysé, parce que les garçons dans tout ça? Qu'en pensent ils?

28 La rubrique scientifique

Joyeuse révolution à tous !
coup d'oeil sur la révolution la plus commune qui soit...
Addiction: le débat de Rat Park
Le tour d'un débat qui divise les scientifiques: d'où vient addict?
Matez mes tricks: Faites tourner les têtes!
Question sur la tête du Roi Albert II.

31 La rubrique sportive

Retour sur le Cross UNSS

32 La rubrique Philo

Notre dévouée Julie vous propose ce mois-ci une réflexion autour de la question "sommes-nous unis" ?

34 Pour finir en beauté

De quoi bien commencer 2020 !



29



18



14



19



26



06



32

Directrice de publication : Léa Blomme, professeure de SES
Lycée Las Cases, Place de la Résistance, 81500 LAVAUUR

Rédacteurs en chef : Françoise Burellier, Professeur de Lettres, Fabrice Tavera, Professeur de Sciences et vie de la Terre, Léa Blomme, professeure de SES

Rédacteurs : Cassandre Grenier, Cécile Avy, Clément Maury, Eliot Reynal, Jeanne Savalle, Julie Deltheil, Juliette Favarel Denat, Lola Pinel, Maeva Barcelona, Margot Vialar, Marie M'Bodji, Noémie Font, Romain Garrigue, Théo Montal, Thomas Bombarde, Lucas Dominguez, élèves de terminale, Flora Debled, Lorelei Litique, Alexandre Andreoli, Léane Baconnier, élèves de première, Ange Plecis, Salomé Bineau, Lucy Nyckees, Quentin, Mei, élèves de seconde.

Illustrateurs : Clara Baumont (2nde9), Martin Mas (2nde3), Juliette Favarel Denat (T1).

NEWS SHOT!

by Noémie Font et Juliette Favarel-Denat

Toutes les révoltes et révolutions de l'année 2019, déjà surnommée la "Global Protest Wave" (Vague mondiale des manifestations) par certains politologues Piqûre de rappel ou nouvelle saveur? C'est le news shot.

JANVIER

Soudan (décembre 2018-août/septembre 2019) : C'est la seule révolution complète de ce news shot, puisqu'elle a conduit à un véritable bouleversement de la politique du pays ! Elle a commencé le 19 décembre 2018 avec une série de manifestations dans lesquelles les femmes ont joué un rôle crucial. Le pays connaissait des troubles économiques et politiques extrêmes, comme un coup d'état et plusieurs massacres. Depuis septembre, le pays s'est apaisé, mais la révolte n'est pas entièrement éteinte. Bilan humain: 246 morts, plus de 1 200 arrestations

FÉVRIER

Algérie (février 2019-??) : L'Hirak ("mouvement" en arabe) a débuté le 16 février 2019. Les manifestations ont d'abord eu lieu pour protester contre la candidature d'Abdelaziz Bouteflika, président depuis 1999 et pourtant sévèrement handicapé par un AVC depuis 2005, puis contre son projet de se maintenir au pouvoir. Les manifestations ont conduit à la démission de Bouteflika le 2 avril 2019. L'élection de l'ancien premier ministre Abdelmajdid Tebboune n'a pas calmé les protestataires, qui réclament maintenant la mise en place d'une Deuxième République de laquelle les dignitaires du présent régime seraient exclus. Les manifestants (pour les étudiants du moins) défilent les mardis et les vendredis. Bilan humain: 4 morts, une centaine d'arrestations.

MARS

Hong Kong (15 mars/9 juin 2019-??) : Les manifestations de Hong Kong ont débuté le 15 mars 2019 (et gagné en puissance à partir du mois de juin). Leurs causes sont multiples mais l'on considère que la principale raison de leur existence est la proposition d'un amendement d'une loi, ce qui autorisait l'extradition de citoyens vers la Chine, non démocratique, contrairement à Hong Kong. Les revendications des manifestants se sont largement étendues durant l'année 2019, mais restent focalisées sur l'obtention d'une démocratie. Pour la plus grande manifestation, l'on peut compter plus d'un million de personnes. Le texte de loi a été retiré. Bilan humain : 2 morts dans les affrontements (et 9 suicides), plus de 2600 blessés et 6943 arrestations.

JUILLET

Puerto Rico (3 juillet 2019-12 août 2019) : Le "Telegramgate"/"Chatgate" ou "RickyLeaks" a débuté en tant que scandale politique quand des messages de Ricardo Rosselló, alors gouverneur de Puerto Rico, ont été diffusés massivement. Ils étaient considérés comme racistes, vulgaires et homophobes contre certaines personnes, voire des groupes entiers. Le gouverneur mentionnait également ses plans pour manipuler les médias en vue de se débarrasser de ses opposants. Des manifestations immenses de la population ont suivi, atteignant le million de manifestants le 17 juillet et les jours suivants. Rosselló a été poussé à la démission. Bilan humain : aucun mort, au moins 20 blessés, au moins 16 arrestations.

OCTOBRE

Équateur (3 octobre 2019-14 octobre 2019) : Suivant des déclarations d'une politique d'austérité, avec notamment une disparition de l'aide à l'achat de carburant, la population d'Équateur a commencé une rébellion. Les manifestations ont cessé après qu'un accord est passé entre le gouvernement et des communautés indigènes pour faire reculer les mesures d'austérité, réduire les dépenses excessives et la dette publique. Bilan humain : 8 morts, 1 340 blessés, 1 192 prisonniers.

Chili (14 octobre 2019-??) : Après l'annonce de l'augmentation du prix des transports en commun, dans un climat d'inégalité de revenus et de montée des coûts de la vie, due à la privatisation de l'éducation ou du secteur de la santé, des manifestations ont spontanément émergé au Chili. Les premiers manifestants sont des lycéens de la capitale Santiago mais le nombre total de participants est supérieur à 3 millions. Les protestations ont pris des proportions gigantesques, avec un grand nombre d'actes de vandalisme. Un referendum sera organisé le 26 avril 2020 pour demander à la population si elle souhaite établir une nouvelle constitution, l'une des demandes du mouvement. Bilan humain : 29 morts, 11 564 blessés, 7 259 arrestations (dont 6 362 encore prisonniers).

Catalogne (14 octobre 2019-??) : Après la condamnation à la prison de plusieurs leaders du mouvement d'indépendance de la Catalogne, des manifestations ont repris sur le territoire catalan. Les partisans de l'indépendance se servent également de la grève générale pour montrer leur mécontentement. Bilan humain : aucun mort, 283 policiers blessés, 576 manifestants blessés, 300 arrestations.

Liban (17 octobre 2019-??) : C'est l'annonce d'une taxe sur l'utilisation de Whatsapp qui a poussé la population à se révolter contre la corruption du pays et sa pauvreté grandissante. Les crises internes s'étaient multipliées durant les mois précédents. Le premier ministre a démissionné dans une tentative de calmer les manifestants. Bilan humain : au moins 7 morts, 540 manifestants blessés et 140 membres des forces de l'ordre blessés, 527 arrestations. ►



Des manifestants à Hong-Kong installent des barricades pour bloquer l'accès au Conseil de la ville/Philip Fong



Des manifestants sous les gaz lacrymogènes à Santiago, au Chili/Tomas Muda



Des policiers passant devant une barricade en feu à Barcelone (durant les manifestations pour l'indépendance de la Catalogne)/Emilio Morenatti

NOVEMBRE

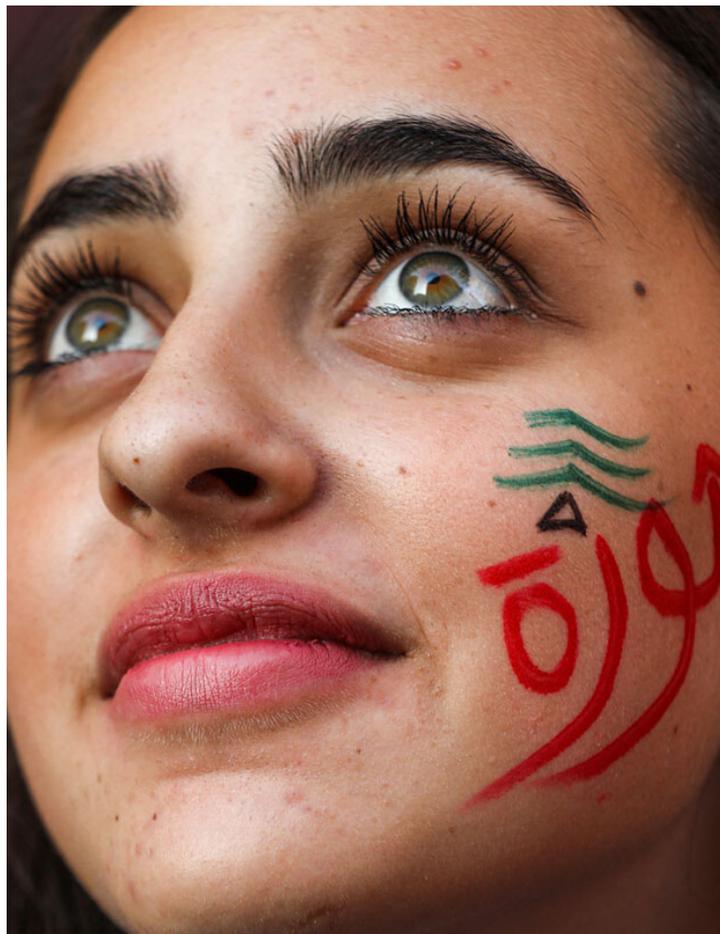
Iran (novembre 2019-??) : Après une augmentation de 200% des prix de l'essence, dans un climat de non-respect des droits de l'homme, les Iraniens ont entamé une série de manifestations de masse. D'abord pacifiques, elles ont dégénéré avec violence et à cause du gouvernement lui-même. Leur but est de renverser le pouvoir en place et de restaurer la stabilité économique. Toute forme de communication a été empêchée dans le pays pour taire les agissements des forces armées et empêcher la révolution. Bilan humain : 1500 morts, plus de 4800 blessés, plus de 7000 arrestations. D'après l'État, il n'y aurait eu que 3 morts (uniquement des membres des forces de l'ordre).

DÉCEMBRE

Inde (4 décembre 2019-??) : Des manifestations ont lieu en Inde contre une loi portant sur l'amendement de la citoyenneté et qui faciliterait l'obtention de la citoyenneté indienne pour les immigrés non-musulmans en provenance des pays limitrophes. La différence de traitement opérée par le gouvernement entre musulmans, clairement discriminés, et non-musulmans, a créé la colère parmi la population. Les heurts sont extrêmement violents : les manifestants ont recours au vandalisme et les forces de l'ordre tirent avec de véritables armes, notamment sur des mineurs. Bilan humain : 27 morts, plus de 175 blessés et plus de 3000 arrestations.

Une manifestante libanaise: sur sa joue, un cèdre libanais et le mot "révolution"/ Anwar Amro

K, une volontaire de premiers secours durant les manifestations de Hong Kong, devenue un symbole après avoir été blessée à l'œil par la police/NYT "A City Divided", Lam Yik Fei





LE DOSSIER DU MOIS : REVOLUTION(S)

La célèbre photographie de Jean-Pierre Rey représentant une jeune femme brandissant un drapeau, prise le 13 mai 1968 à Paris. Cette femme est surnommée la "Marianne de mai 68", en référence à Marianne guidant le peuple sur le tableau d'Eugène Delacroix

LE PETIT GUIDE DU REVOLUTIONNAIRE ACCOMPLI

Si l'on décernait l'Oscar des meilleures années révolutionnaires, 2019 serait décidément plutôt bien placée sur le podium du XXIème siècle. Les manifestations, les grèves et les rébellions se sont multipliées tout au long de l'année et sur tous les continents (voir news shot). Et pourtant, aucune de ces révoltes n'a viré à la révolution complète, ou du moins pas encore. Les situations révolutionnaires se sont révélées sans issue. Le fait que le peuple gronde ne suffit donc pas à bouleverser le système. Quels sont alors les autres ingrédients de la révolution réussie ?

POINT IMPORTANT: Pourquoi fait-on la révolution?

Tout d'abord, pourquoi faire la révolution? Aujourd'hui une révolution politique est synonyme d'une opposition radicale contre le gouvernement ou une entité qui a le pouvoir. Il faut donc qu'il y ait un élément (ou des éléments) structurel sur le long terme qui crée un terrain favorable à une révolution. Cela peut être un régime totalitaire, une économie instable, des changements démographiques... Ces éléments vont provoquer certaines tensions qui se manifesteront petit à petit, ce qui va instaurer un climat de malaise risquant de dégénérer avec l'apparition d'un élément déclencheur. Cet élément semble toujours anodin mais s'ajoute à une multitude de facteurs qui sont, eux, loin d'être quelconques. Et la colère éclate contre le pouvoir en place, avec son lot de violence et de combats.

UN EXEMPLE DE REVOLUTION REUSSIE EN TUNISIE

Les ingrédients de la révolution sont à présent tout à fait clairs. Une situation est instable, dangereuse et volatile, comme le serait un baril d'essence légèrement aéré dont les vapeurs sont hautement inflammables. Sur le terrain prochainement révolutionnaire, des gens s'agitent : ce sont de minuscules grains de poudre qui forment une traînée nette vers le baril.

Eux aussi sont hautement inflammables. Plus ils sont nombreux et solidaires, plus la traînée est compacte, jusqu'à ce qu'il n'y ait aucun trou qui barrerait le passage du chaos. Pour que la révolution éclate, il faut simplement que l'on frotte une allumette. Analysons la situation de la Tunisie en 2010. Le pays ne le sait pas encore, mais il est le point de départ du Printemps Arabe. En effet, la majorité de la population a entre 25 et 35 ans, et, à cet âge là, ils sont censés travailler, être marié(e) et peut être même avoir des enfants. Or entre 2010 et 2011, le chômage augmente de 4 points à cause de la privatisation des services publics (les entreprises licencient beaucoup). Le chômage touche surtout les jeunes de 25-35 ans qui ont, pour la plupart, fait des études et ont

plus de diplômes que les travailleurs de la génération précédente. Et malgré leurs licences, leurs masters, ils s'avèrent incapables de trouver un emploi.

Ces jeunes qui avaient quitté leur campagne pour leurs études doivent retourner chez leurs parents avec la honte du chômage et une étiquette de "raté", visible de tous, sur le front. Ils font figures de honte familiale, la preuve que les études ne servent à rien et que la jeune génération est misérable. Ils partagent leur frustration avec leurs amis d'enfance qui sont dans la même situation qu'eux, en se rencontrant notamment dans des cafés. La tension monte.

Le 17 décembre 2010, Mohamed Bouazizi, un marchand ambulant de fruits et légumes sans permis, s'immole par le feu devant le siège du gouvernorat provincial de Sidi Bouzid. Il ne possédait pas de permis de vente et exerçait ce métier par dépit. Ce qui le pousse à se suicider, c'est la confiscation de ses marchandises et des mois de souffrance face à une police apparemment insensible. Les manifestations commencent seulement 2 jours après l'acte à Sidi Bouzid: ce qui est arrivé révolte. Bouazizi meurt le 5 janvier suivant et son cortège funéraire est suivi par 5000 manifestants qui protestent contre la vie chère et appellent à la vengeance. La corruption de la dictature éclate au grand

jour: des petits vendeurs comme Bouazizi sont victimes d'abus de pouvoir. Les amendes et confiscations sont régulières contre eux, particulièrement quand ils sont déjà pauvres. Bouazizi devient le symbole, le martyr de la révolution qui peu à peu prend forme. Les jeunes chômeurs diplômés descendent dans la rue. Ben Ali, président de l'époque, dénonce des

"La tension monte."

actes terroristes après que les manifestations ont tourné à la violence, causant des dizaines de morts. Moins d'un mois plus tard, il quitte le pays et se réfugie en Arabie Saoudite. Ce sont 23 ans de dictature qui s'achèvent.

La révolution de jasmin a triomphé. L'immolation d'un vendeur de légumes, un événement qui pourrait être vu comme presque anodin, est l'étincelle qui met le feu aux poudres.

Pour en revenir aux ingrédients pour une bonne révolution, il est nécessaire d'avoir des acteurs venant de milieux différents. Il faut mobiliser des gens qui n'ont pas l'habitude de manifester mais qui comme les autres, sont prêts à casser leur routine, prendre de nouvelles habitudes, se battre voire mettre leur vie en danger pour leur cause. En Tunisie, la révolution a fait 2 500 blessés et 350 morts, considérés comme des martyrs. Rassemblés dans la rue étaient des gens de toutes professions et conditions, galvanisés par l'élan révolutionnaire. Pour marquer les esprits, il faut également associer la révolution à un endroit symbolique. Ici, sur la place de la Kasbah, des gens de tous horizons sociaux et économiques vont camper, délibérer, s'organiser en commissions (ravitaillement, futures questions, création d'une mini démocratie directe) et préparer l'après révolution.

L'ÉCHEC DES GILETS JAUNES

Le cas des gilets jaunes n'est pas celui de la Tunisie ou, à vrai dire, de celui de la France sous l'Ancien Régime. Bien que certains membres du mouvement pensent le contraire, le gouvernement n'agit pas en monarque. Il est vrai que nous pouvons constater une augmentation des inégalités, comme l'observe Thomas Picketty, au cours des deux décennies précédentes. Cependant, la situation n'est pas suffisamment désespérée, pas suffisamment

grave (et, en un sens, cela vaut mieux). Les facteurs structurels, nécessaires à une révolution réussie avec brio, sont trop peu importants en France.

De plus, et c'est cela sans doute qui a empêché les gilets jaunes de mener à bien une révolution, il n'y avait pas chez eux de convergence. Certes, leur mouvement a dépassé l'échiquier politique, et ne s'est affilié à aucun syndicat, en existant ainsi au delà des carcans politiques traditionnels, mais ils n'ont pas su réunir une communauté assez importante. Les classes sociales, ou strates sociales, selon que vous soyez plutôt holiste ou plutôt individualiste méthodologique, ne se sont pas trouvées rassemblées dans une lutte commune contre des élites. Au contraire, les membres de gilets jaunes provenaient tous, plus ou moins, d'un milieu à la condition sociale similaire.

Ce qui aurait fait échouer cette révolte si elle était arrivée à la fin du processus révolutionnaire, c'est peut-être l'absence de projet concret, défini, chez les gilets jaunes. Lorsque le moment vient de décider de l'avenir d'une révolution, il faut avoir des idées claires et un consensus général vers un avenir changeant radicalement du monde dans lequel on vit. C'était le cas en Tunisie, et le sera dans le vôtre si vous prenez soin de respecter à la lettre tous les enseignements de ce petit guide du révolutionnaire accompli.

Pour en savoir plus :

- [article Le Monde "La révolution tunisienne, une exception dans le chaos des « printemps arabes »"](#)
- [article Le Monde "« Gilets jaunes » et niveau de vie, les dix graphiques de la colère"](#)



• **↑ fresque du street artist Patrick Boyart à Paris**



LES REVOLUTIONS POLITIQUES, REINES MÈRES DES REVOLUTIONS?

Quand on dit "révolution", "revolution", "Revolution", ou encore "революция" (prononcé presque comme en français, précisons-le), on dit globalement la même chose (mais à un public différent). Et dans toutes ces langues, et bien d'autres, la révolution, pourtant polysémique, n'est utilisée que dans un cas bien particulier. Ni les arts ni la science n'en sont les principaux bénéficiaires, bien au contraire. C'est la politique qui est couverte d'honneurs lorsque le mot "révolution" s'aventure hors de la plupart des bouches.

MAIS QU'EST CE QUE LA REVOLUTION POLITIQUE?

L'article wikipédia de la révolution commence par cette définition: "Une révolution est un renversement brusque d'un régime politique par la force", excluant par là d'autres définitions parasites de la révolution. Ici, il n'est ni question de révolution sociale, ni de révolution scientifique ou artistique.

Une nuance est à ajouter à l'article de wikipédia: le renversement du pouvoir politique doit se poursuivre par l'implantation d'un nouveau pouvoir politique, sans quoi la révolution est inachevée. Dans certains cas, le gouvernement peut aussi simplement être changé du tout au tout, sans être entièrement remplacé.

La révolution politique, bien que là ne soit pas son but initial, provoque également des bouleversements économiques et sociaux dans la nation.

POURQUOI LA REVOLUTION COMME SOLUTION?

Dans la majorité des cas, la révolution politique est entamée par "le peuple" et les classes les plus basses de la société. C'est un motif qui se rencontre régulièrement durant les révolutions les plus marquantes, comme la Révolution française de 1789 ou la Révolution russe de 1905 ou de 1917.

Ce peuple est en colère, pour une variété de raisons, et souhaite un changement radical généralement destiné à élever sa condition.

On peut distinguer trois cas de figure principaux:

1) Une reconquête de ses droits. Lorsqu'un peuple considère qu'il lui manque quelque chose, comme le droit de vote, l'accès à certaines ressources ou même une considération, il peut s'organiser en groupe révolutionnaire. On pensera aux suffragettes (femmes agissant pour obtenir le droit de vote au début du XXème siècle en Angleterre. Fait amusant, dans Mary Poppins, la mère des enfants en est une)

2) Une lutte pour l'accès au pouvoir. C'est la principale raison pour laquelle les révolutions politiques ont lieu, même si elle s'accompagne généralement de l'un des deux autres motifs. Quand les idéaux se confrontent et que le pouvoir est contesté, il est temps de se révolter pour le remplacer soi-même.

LES PENSEURS DE LA REVOLUTION POLITIQUE

3) Un désir d'indépendance. Ce cas se retrouve principalement dans des colonies, ou dans des États où un régime autoritaire limitant les libertés est en place.

La révolution politique est l'aspect le plus lumineux de la révolution telle qu'on la voit aujourd'hui. Il n'en a pas toujours été ainsi.

De l'Antiquité aux Moyen-Âge, en Occident, la révolution (le concept de révolution, et non le terme) était vue comme quelque chose d'absolument destructeur et qu'il était préférable d'éviter. C'est notamment le point de vue de Platon ou d'Aristote.

Le premier à voir dans la révolution plus qu'une menace, mais une sorte de nécessité, en ce qu'elle apporte des changements, est Machiavel, au XIV^{ème} siècle.

Trois siècles plus tard, c'est le philosophe John Milton qui se penche sur la question. Il voit en la révolution politique le chemin vers la liberté. Emmanuel Kant, au XVIII^{ème} siècle, partage ce point de vue, et pense à l'avancement de l'humanité. Pour Hegel, au XIX^{ème} siècle, la révolution est la destinée humaine. Ses théories révolutionnaires (dans les deux sens du terme) inspirent Karl Marx, et l'œuvre de ce dernier contribuera à l'émergence de nouveaux systèmes sur toute la face du globe.

Pour en savoir plus :

- "Political Revolution" sur le site "iep" (Internet Encyclopedia of Philosophy)
- "Les révolutions politiques", Le Monde diplomatique
- Revolution, Encyclopaedia Britannica

DES KAPLAS ET LEURS PETITS PENSEURS POLITIQUES



(de gauche à droite: Keynes, Stalin, Marx, Friedman, Regan, Confucius, Hobbes, Milton Rousseau, Aristote, Machiavel, Sartre, Diogène, Luther, Trump. Oui. Trump mange ses kaplas. Est-ce que ça vous surprend vraiment?

illustration de Thomas Bombarde

LA REVOLUTION MUSICALE

Depuis la nuit des temps, l'homme en entendant un son a toujours essayé de le retranscrire et aussi de passer un message en utilisant sa voix ou à l'aide d'un instrument.

Au temps préhistorique, il est probable que les premiers hommes aient utilisé des sortes de sifflets de roseaux ou d'os taillé dans des phalanges d'animaux, et de défenses de mammoth. Les archéologues pensent que ces sifflets servaient à la chasse ou bien à alerter le groupe. Certains de ces instruments retrouvés avaient plusieurs trous donc, nous pouvons en déduire que plusieurs notes pouvaient être jouées.

Ce qu'on l'on appelle l'**Antiquité** va du III^e millénaire avant notre ère jusqu'au IV^e siècle après Jésus-Christ. 3000 ans d'Histoire, allant de la Méditerranée jusqu'au moyen Orient, Une évolution musicale s'enclenche. Lyre, tambours, instruments ressemblants à des trompettes, retrouvés ou inscrits sur des fresques nous permettent d'affirmer que la musique fait partie de la vie. La Mésopotamie, l'Égypte, La Grèce, L'Italie, agrémentent leur quotidien de musique. Elle prend naissance pour toutes les occasions que ce soit, pour honorer les Dieux ou pour chasser les catastrophes. La musique est aussi présente dans les combats et dans le domaine de l'éducation. Elle est souveraine lors des banquets.

Du **Ve siècle aux XVI^e siècle**, la musique transmise en partie oralement va progressivement être retranscrite. Au IX^e siècle apparaissent les « neunes », de petits signes apposés aux dessus des paroles pour donner des indications.

Au XII^e siècle l'écriture musicale prend un tournant. Les notes sont transcrites sur une portée de 4 lignes ressemblant à celles d'aujourd'hui.

Au Moyen Âge l'Église s'impose. Les chants grégoriens prennent place. Pas d'instrument, juste un chant sans rythme et sans fioriture... Les profanes ont néanmoins leur musique. Cette musique est là pour distraire. Les troubadours composent leurs chansons qui bien souvent, parlent d'amour.

Nous retrouvons comme instruments : la vielle, le luth, le tambour et le sistre (instrument à percussion sur lequel s'entrechoquent des coquilles, des coques de fruits, des rondelles métalliques...

Les voix aussi se font entendre.. "Va, rossignol", de Clément Janequin (1485-1558) marque la naissance des polyphonies (plusieurs voix qui se répondent)

La période de la Renaissance est source d'innombrables innovations au niveau musical. Grâce à l'imprimerie, les partitions sont diffusées. L'Église perdant petit à petit son pouvoir exclusif, la musique enfin se libère. Pendant deux siècles les compositeurs vont se faire entendre et l'un des plus célèbres est Jean Sébastien Bach fils d'une famille de musiciens. D'innombrables instruments sont créés. Au sein des ensembles, la viole de gambe, le luth, et la harpe s'harmonisent.



Photo prise par L. Blomme au MIM de Bruxelles

Renaissance rime avec liberté d'expression. L'art dans tous ses domaines vit ses jours de gloire et malgré les guerres de religion, les gens s'épanouissent et s'emparent de la musique pour se divertir. Émergent de cette euphorie musicale, tous azimuts : Vivaldi avec par exemple ses célèbres « 4 saisons », Bach, Lully, Haendel...

C'est la naissance des grands ensembles mais aussi de l'opéra, de la sonate, de la fugue, de l'oratorio, du concerto grosso, de la suite et de la cantate. Nous sommes dans la période baroque.

Évolution des supports :

Dans les années soixante, le tourne disque faisait fureur avec ses 45 et 33 tours. Dans les années 80, le son est gravé sur des bandes que l'on peut effacer et recopier. Les cassettes se vendaient sous le manteau, bien loin des yeux d'adopi qui n'existait pas encore. Avec la révolution numérique le son est gravé sur un support qui ne prend pas de place : le CD. Au feu le tourne disque et les cassettes. Le petit cercle argenté est une révolution.

Mais il n'y a donc jamais eu de grande révolution musicale. C'est un ensemble d'épisodes qui ont amené la musique à ce qu'elle est aujourd'hui. Des événements tous plus gros les uns que les autres. Mais il est impossible de tous les répertorier dans juste quelques pages. Chacun a sa vision de la musique et ses goûts. Mais la musique est un art universel pour tous et partout dans le monde. Alors la musique n'a pas connu de révolution, c'est une révolution en elle-même.

Le plus de Las G@zetas : Si vous êtes passionné(e) de musique le MIM de Bruxelles (Musée des instruments de musique) retrace l'évolution des instruments, période par période. L'entrée est gratuite pour les moins de 18 ans et de 4 euros pour les étudiants. Outre les instruments incroyables qu'on peut y découvrir, le bâtiment en lui-même est un chef d'oeuvre ! Allez-y !

CES ARTISTES QUI ONT REVOLUTIONNÉ LA MUSIQUE SELON LAS GAZETTAS

Pas facile de choisir ceux qui, pour nous, ont "révolutionné la musique". Entre nos coups de coeur et leur poids dans l'industrie musicale...le choix a été rude et les frustrations nombreuses. Néanmoins, nous allons tenter de vous montrer pourquoi, pour nous, ces artistes ont révolutionné la musique.

Pour le Rock... Les Beatles

Comment évoquer les révolutions musicales sans citer les Beatles ? Influencés par le Rock, le Blues, le Rhythm and blues et un grand nombre d'interprètes tels qu'Elvis Presley ou les Beach boys, les Beatles sont considérés comme les créateurs de la musique Pop, rien que ça. La diversité d'influences et d'instruments qu'ils utilisent nous amène à dire qu'ils ont à eux seuls créé un nouveau genre musical, ce que l'on peut considérer comme une révolution. Mais les Beatles représentent beaucoup plus que cela puisqu'ils ont également influencé les révolutions sociales et culturelles de leur époque. Composé de John Lennon, Paul McCartney, George Harrison et Ringo Starr, ce groupe britannique est tout simplement celui ayant vendu le plus de disques au monde. Symbole d'une génération et intemporelle. Leur musique est incontournable et les citer dans ce numéro apparaît comme une évidence.

Pour la pop...Madonna

Vous la connaissez ou l'avez au moins entendue une fois passer sur RTL2 lors d'un trajet ou pendant que vous faisiez vos courses. Bien plus qu'une chanteuse, Madonna a révolutionné l'industrie musicale en se positionnant politiquement, en critiquant la religion (très présente dans la société américaine assez puritaine de l'époque) et en abattant des tabous sur la sexualité. Elle fut la première interprète féminine à s'afficher sur scène dans des tenues légères dans le but de provoquer l'opinion publique et de libérer le corps de la femme. C'est dans cette mesure qu'on peut affirmer que Britney, Beyoncé, Nicki Minaj et bien d'autres marchent sur ses pas. Principalement chanteuse de pop, Madonna détient à elle seule 17 albums d'or et 12 de platine. Son image sulfureuse lui a certes causé des torts mais a permis de faire évoluer les mœurs ce qu'on ne peut que saluer.

Dans le Jazz...Charlie Parker

Charlie Parker „The Bird“ Parker est un saxophoniste sans scrupule. Tête de file du mouvement Bebop, il révolutionne le jazz par des cascades de notes. Le bebop, au rythme rapide, place la prouesse technique au centre du morceau. C'est justement là que „the Bird“ excelle.

Le saxophoniste s'est démarqué par un emploi fréquent de notes hors-clef, c'est à dire qui devraient briser l'harmonie d'une musique mais que Parker sait utiliser pour galvaniser ses morceaux. Cet homme a imprégné le Jazz, à tel point que pendant la décennie qui succède à sa mort, les saxophonistes auront du mal à se détacher de son style caractéristique. Il y a eu un avant et après Charlie Parker, pionnier d'une révolution musicale.

Pour le Rap... Le Wu-Tang Clan

Été 1993, la radio est saturée de Mariah Carey, Phil Collins et de doux sons de la West Coast. Et puis, un riff de 4 notes, une basse qui tonne et une voix grave enragée : Break Ya Neck, detonné par Busta Rhymes. Busta Rhymes ? Un membre du Wu-Tang Clan(W-TC) qui vient de sonner son déferlement sur les années 90s. Certes, MC Hammer ou Sir Mix-a-lot ont été précurseurs en rap populaire. Cependant, les chansons rap qui ont touché la planète jusque ici ont été aux couplets courts et aux refrains rythmés : ce sont restés des musiques de danse. Le collectif W-TC est le premier à vendre des millions d'albums pour un rap qui se revendique. La prose est dense et politique : c'est le rap conscient. Le fond et la forme sont donc révolutionnaires, mais les moyens de production le sont aussi. En s'associant, les artistes deviennent financièrement indépendants, ils changent régulièrement de labels, ce qui leur confère une plus grande liberté artistique.

En variété française...Charles Aznavour

Chanteur franco arménien, il place finesse, nostalgie et sensibilité au coeur de ses textes, le tout sur des airs que l'on ne peut oublier. De notre point de vue, sa musique rend la variété française appréciable pour n'importe qui, ce qui le rend révolutionnaire. Auteur de plus de 1300 titres, il est capable de vous faire lâcher une larme quand vous l'écoutez en regardant le paysage défiler sur la route tout autant qu'il peut vous faire chanter à tue tête lors d'une fête de village. Selon la rédac' , Aznavour a su, à sa manière, révolutionner la musique puisqu'il a montré qu'un artiste pouvait être un véritable caméléon et s'adonner à tous les genres musicaux. De plus, c'est l'un des premiers artistes français reconnu internationalement. Connues de plusieurs générations, ses chansons peuvent vous amener au bout de la terre puisqu'il a notamment obtenu un prix au Japon ! Il est effectivement décrit comme « la divinité de la pop française » à l'étranger, Charles Aznavour c'est un peu notre Britney Spears et on ne pourrait se permettre de ne pas citer un homme ayant obtenu plus d'une vingtaine de distinctions au total !

LA REVOLUTION CULTURELLE DE MAO

Le terme semble faire allusion à un élément positif, au mélange des cultures et à une révélation intellectuelle. Il n'en est rien en Chine. Le processus de révolution culturelle, dans ce pays aujourd'hui totalitaire n'est pas des plus naturels. Il est initié par Mao Zedong.

Contextualisons. Mao Zedong, Secrétaire Général du PCC (Parti Communiste Chinois) et leader de ce dernier durant la guerre civile contre les nationalistes, parvient au pouvoir en Chine en 1949. Durant ce que l'on pourrait qualifier son "règne", il instaure une politique basée sur le marxisme et inspirée du modèle soviétique. C'est le **maoïsme**, une doctrine communiste, donc.

Or, ce modèle est relayé au second plan lorsque Mao est mis à l'écart du pouvoir. A travers ce mouvement Mao souhaite s'opposer à ses adversaires du Parti communiste chinois comme Liu Shaoqi et Deng Xiaoping, afin de «créer l'homme collectiviste total». Le lancement de la révolution culturelle se fait à l'automne 1965, Mao s'adresse à la jeunesse chinoise influençable et avide de changement politique. Il monte alors une forme d'armée : les jeunes «gardes rouges ». Ce sont des collégiens, lycéens et étudiants qui vont promouvoir le maoïsme à travers toute la Chine.

En mai 1966 le maire de Pékin, Penh Zhen est assassiné, il est la première victime du mouvement. Trois mois plus tard l'influence de Mao Zedong s'accroît grâce à son élection au Comité Central.

La disparition du maire de Pékin s'apparente à l'étincelle de cette révolution.

A travers cet acte la révolution culturelle montre son but majeur : « purifier la population ». Les partisans de Mao diffusent dans toute la Chine le Maoïsme à l'aide du Petit Livre Rouge (livre qui regroupe les pensées de ce dernier) . Cette campagne rattache la lutte contre le révisionnisme, l'embourgeoisement et l'ultra gauche. Les plus touchés sont les intellectuels, les politiques qui ne s'inscrivent pas dans le mouvement et les artistes. Aussi c'est une campagne idéologique contre les vieilles coutumes. « Nous sommes déterminés à liquider complètement toutes les idées anciennes, toute la culture ancienne » dit le Premier Ministre chinois en 1966. De même, tout ce qui est originaire de la culture occidentale va être interdit.

Les idées de la révolution culturelle gagnent en premier les centres industriels où se battent les ouvriers, les gardes rouges et les syndicats, cela sème la discorde dans l'organisation publique.



illustration: Thomas, paint.net



Tiananmen Square, le 15 Septembre 1966 au troisième grand rassemblement des gardes rouges par Mao. Source: China Pictorial



中国人民解放军是毛泽东思想大学校

(ci-dessus) affiche de propagande de 1969.
traduction de la note: "L'armée de libération chinoise du peuple est la grande école de la pensée de Mao Zedong"



Citations de Mao Zedong sur un mur dans la région du Wuxuan, centre d'un des massacres de la Révolution Culturelle qui a dégénéré en cannibalisme.

Nui-Nui une jeune chinoise témoigne de ce qu'elle et sa famille ont vécu dans Pas de larmes pour Mao. Ce livre montre les humiliations, les assassinats dissimulés et les arrestations arbitraires que le peuple chinois a endurés. Nombre d'hommes politiques ont été tués, et déclarés disparus, les familles ont appris le sort de leurs proches quelques années après la remise en ordre du régime. Le bilan de cette période est assez confus, on compte entre 80 et 100 millions de victimes et 2 millions de morts. Ce sont des approximations car il n'y a pas de réelle archive accessible. Cependant cela reste un des événements les plus meurtriers et violents de l'histoire.



Monument de Moa à Chengu, où a grandi l'auteur de Pas de larmes pour Mao, Niu Niu. Août 2010.
auteur: AlexHe34 (contributeur Wikipédia),
licence: CC, Attribution-Share Alike 3.0 Unported

Enfin les opposants à la révolution culturelle s'organisent et ripostent ; il y a des heurts sanglants entre les deux camps. Le pays est totalement désorganisé. Le régime perd totalement le contrôle du mouvement de plus en plus de règlements de compte ont lieu et les conséquences sont désastreuses.

Premièrement, les gardes rouges procèdent par la violence physique et morale. Ils ont recours au lynchage, à l'autocritique ainsi qu'à l'humiliation publique. De plus, de nombreux camps de "rééducation" sont créés, des millions de personnes sont alors déportées puis emprisonnées. Le régime est complètement répressif, les bibliothèques sont épurées des livres jugés dangereux, soit la majorité, et des oeuvres sont censurées.

REVOLUTIONS CINEMATOGRAPHIQUES

Révolutions techniques

DEPUIS QUELQUES ANNÉES Développement de la réalité virtuelle

Début du cinéma 3D : Avatar, James Cameron **2009**

2000 Cinéma numérique

Développement des images de synthèse

Dans les films d'animation : *Toy Story* **1995**

Dans les films à prise de vue réelle : *Jurassic Park* **1993**

1953 Concurrencé par la télévision, le cinéma met en place le cinémascope, technique de compression qui élargit le format accentue le spectaculaire (2.55)

1er film en couleur : *Becky Sharp* **1935**

1927 1er film parlant : *Le chanteur de Jazz*

1er long métrage : *Les Misérables* **1913**

1902 Georges Méliès invente les premiers effets spéciaux *Voyage dans la Lune*

Invention du cinématographe par les frères Lumière : *Sortie d'usine Lumière* qui dure 50s, soit une bobine. **1895**

1894 Edison présente le kinetoscope à l'exposition universelle de Paris

Révolutions artistiques

À PARTIR DE 1990 Cinéma post-moderne : Tarantino, Lynch, Nolan...

Début de l'ère des blockbusters : *Star Wars* et *Les dents de la mer* **1977**

1970 **1980** Nouvel Hollywood : *Bonnie and Clyde*, Penn

Période de Nouvelle Vague : *À bout de souffle*, Godard **1960** **1970**

1943 **1955** Néoréalisme Italien : *Rome ville ouverte*, Rossellini

Citizen Kane, naissance du cinéma moderne **1940**

1930 **1950** Période d'âge d'or du cinéma Hollywoodien

Période d'expressionnisme allemand, Eisenstein et les Russes développent les potentialités du montage. **1920** **1930**

1915 David Griffith perfectionne le langage cinématographique et notamment le montage : *Naissance d'une Nation*

LE SMARTPHONE EST-IL L'AVENIR DU CINEMA ?

Et si le smartphone "révolutionnait" le cinéma ?

Michel Gondry est un réalisateur un peu à part : très bricoleur, il adore faire des effets spéciaux et autres trucs avec trois fois rien. Ce réalisateur est à mon sens un modèle pour les personnes voulant commencer à imaginer et à créer des courts ou des longs-métrages.

Et pour toujours sortir du lot et inventer de nouvelles techniques pour le cinéma, Michel Gondry décide de réaliser en partenariat avec Apple un court-métrage : Détour. Son originalité ? L'intégralité du court-métrage est filmé avec la caméra de l'iPhone 7 Plus...

Chaque année, les smartphones deviennent de plus en plus performants en terme de photographie et de vidéo : désormais, la 4K est devenue une norme et il n'est pas rare de trouver deux, trois ou même quatre capteurs photos à l'arrière de l'appareil, comprenant souvent un téléobjectif et un grand angle. D'autres smartphones sortent même carrément du lot, comme le Galaxy S9 de Samsung avec son objectif à ouverture variable ou encore le Nokia 9 Pureview doté de cinq capteurs photo... En bref, le monde du smartphone évolue, surtout dans le domaine de la photo et il est intéressant de se demander s'ils ne seraient pas susceptibles de mettre votre caméscope ou votre reflex au placard d'ici dix à vingt ans...

Pour cette question, prenons pour exemple le court-métrage Détour de Michel Gondry. Pour ce court-métrage, Gondry a eu besoin :

- d'un iPhone 7 Plus
 - d'un micro externe se fixant directement sur l'iPhone
 - d'une application (Filmic) pour avoir plus de réglages caméra disponibles
 - d'un diaphragme mécanique placé devant l'objectif de l'iPhone pour régler manuellement l'ouverture.
 - de minis steadycams pour une bonne stabilisation de l'image
- Et rien d'autre...

C'est quand même dingue de se dire qu'on n'a pas besoin de grand chose pour se lancer dans le cinéma ! Le smartphone permet cela aujourd'hui : tout le monde peut désormais se lancer dans ce monde, réaliser des podcasts, des vidéos, puis des courts-métrages...

Intéressons nous un peu à Détour, le court-métrage de Gondry. Le film met en scène une famille de quatre membres qui part en vacances. Mais durant le trajet, le tricycle de la petite Jeanne se détache de la voiture et disparaît. Le reste du court-métrage mettra en scène le tricycle à la recherche de sa maîtresse et le parallèle avec la famille qui vagabonde sur les routes de France.

Il est très intéressant d'observer l'évolution du tricycle durant le film. Au début, il paraît comme un tricycle normal, inerte, qui trouve des moyens de se déplacer lors des descentes, ou encore lorsqu'il est propulsé par le vent à l'aide d'un sac plastique accroché à son guidon. Puis, à la fin du film, lorsqu'il voit Jeanne avec un nouveau vélo offert par son papa, le tricycle prend vie, il recule, l'atmosphère devient plus sombre, une bonne manière de ressentir sa tristesse face à cette situation. C'est par l'évolution de ce personnage que le tricycle devient attachant.

Michel Gondry a utilisé des techniques basiques, comme la technique "image par image". Grâce à des modes directement disponibles sur l'iPhone, Gondry a incorporé dans son court-métrage des timelapses (vidéos accélérées) et des ralentis. Il y a également un moment d'illusion, lorsque l'on croit que le tricycle est de taille normale alors qu'en réalité il fait trois mètres de haut.

L'iPhone a permis à Michel Gondry de réaliser des plans impossibles à réaliser avec des caméras traditionnelles. Par exemple, le réalisateur explique lors d'une interview que la scène de la rivière aurait été impossible avec une grosse caméra, en raison de l'accès difficile à la rivière.

Également, à un moment, lorsque deux jeunes s'amuse avec une roue formée avec un gros carton, l'iPhone tourne, ce qui en fait un plan très original. Le fait que la caméra tourne pendant que l'objet filmé tourne également rajoute du relief et donc plus d'immersion et de sensations durant le visionnage du film. La scène du carton est elle-même un moyen pour Gondry de se remémorer sa jeunesse, étant donné qu'il a déjà fait cela dans la vraie vie avec un de ses amis.

Le film est très musical. La famille chante dans la voiture lors du grand départ, un petit groupe de musique avec des gens déguisés en canards chantent... Michel Gondry fait même chanter les poissons vers la fin du film. Cela permet de représenter les vacances, les fameuses chansons de voitures « quand est-ce qu'on arrive ? » et de donner une atmosphère joyeuse.

Au niveau des vêtements et de la colorimétrie, je trouve qu'il y a eu du bon travail. Les couleurs sont vives et chaleureuses, ce qui appuie le côté joyeux à l'idée de partir en vacances. Temporellement parlant, au vu des vêtements et des véhicules, on pourrait remonter vingt à trente années en arrière, même si Michel Gondry confirme qu'il n'y a pas eu d'idée de remonter dans le temps, seulement de donner un côté nostalgique au film, typique des films de vacances.

Le scénario dans son ensemble est très bien. L'idée du tricycle est très originale et les plans permis grâce à l'iPhone sont très novateurs. Le cinéma-bricolage de Gondry fait encore des merveilles et prouve encore une fois qu'il n'y a pas besoin de grand-chose pour faire de bons films.

Revenons à notre question du début. Le smartphone est-il l'avenir du cinéma ? On peut se demander si le smartphone n'est pas déjà le présent du cinéma, que ce soit pour les cinéastes amateurs ou les professionnels à l'image de Steven Soderbergh.

Michel Gondry, Photo tirée de Wikipédia.org



LES MANIFESTATIONS A HONG-KONG, EN CLAIR

Hong Kong connaît d'importantes manifestations sur le futur de son autonomie et sa liberté politique. Zoom sur presque deux siècles d'histoire qui ont opposé aujourd'hui pro-Pékins et les indépendantistes.

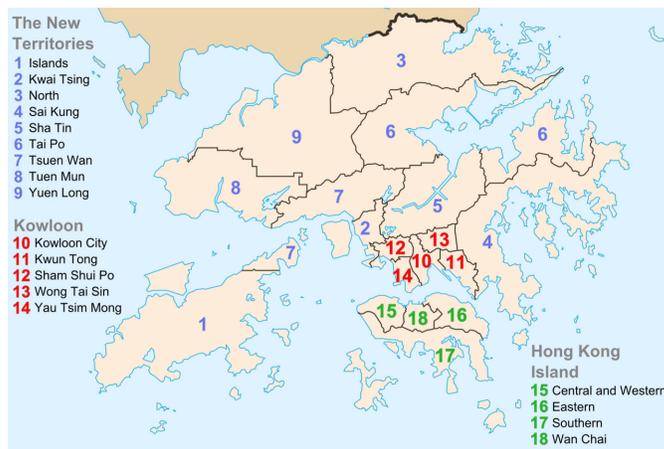
Hong Kong concentre deux fois plus d'habitant que Berlin sur une île cinq fois plus petite que le Tarn. Pour comprendre pourquoi, il faut revenir en 1842 avec la fin de la guerre de l'opium opposant l'empire britannique à l'empire chinois. Lors de cette guerre durant laquelle le Royaume-Uni souhaite imposer aux Chinois l'ouverture au commerce international et principalement celui d'opium, la Chine connaît une lourde défaite.

ENCLAVE LIBÉRALE DANS UN PAYS COMMUNISTE

Avec le traité de Nankin mettant fin à cette guerre, l'Empire Chinois doit céder le territoire de Hong-Kong aux Britanniques. Hong-Kong est idéale car ce port permet de faciliter le commerce maritime. Après la seconde guerre de l'opium en 1898 cette fois alliés des Français les Anglais agrandissent leur territoire autour de Hong-Kong en signant un bail de 99 ans. La Chine en 1997 récupère un Hong-Kong riche et développé. Hong-Kong est un avantage pour la Chine car la métropole hongkongaise s'étend en largeur comme en hauteur. Elle devient une interface économique majeure, se joignant au rang des « dragons asiatiques » et elle est encore en 2018 la cinquième place boursière mondiale. La région de Hong-Kong est une région administrative spéciale c'est à dire que les institutions de Hong-Kong sont indépendantes. Ce territoire est donc semi-autonome par rapport à la république populaire de Chine. Malgré ce statut de région administrative spéciale, il y a eu de nombreux mouvements contestataires à Hong-Kong comme en 2014 avec le mouvement "des parapluies" qui réclame un gouvernement démocratique. Ce mouvement s'est terminé avec l'arrestation des organisateurs et l'interdiction des partis indépendantistes en 2018.

LES MANIFESTATIONS INDÉPENDANTISTES EN 2019

C'est surtout la loi du 15 mars 2019 qui déclenche les manifestations. Le gouvernement chinois souhaite pouvoir extraditer des Hongkongais pour les juger en Chine alors que la justice de Hong-Kong est indépendante. Organisée par le CHRF (front civil des droits de l'Homme),



Carte de Honk-Kong, Wikimedia Commons

la première manifestation le 31 n'a vu qu'au plus 12 000 participants.

Cependant, le nombre de manifestants croît rapidement, dès la deuxième marche, ils sont deux fois plus nombreux. Le 15 juin, ils sont 2 millions dans les rues d'Hong Kong. L'organisation dépasse le CHRF, les manifestants s'organisent par les réseaux sociaux. De même, les revendications s'étendent au-delà de la loi sur l'extradition : les hongkongais réclament des réformes juridiques, l'implémentation du suffrage universel et la mise en place d'une commission d'enquête externe et indépendante pour surveiller les violences policières et les disparitions inexplicables de citoyens hongkongais. Pour autant, la RPC n'a pas flanché. Pékin a maintenu la loi sur l'extradition. Les violences policières se sont multipliées. Pour la première fois, les autorités ont installé des caméras de vidéo-surveillance à reconnaissance faciale, afin d'identifier automatiquement les manifestants. Alors que l'emprise de Pékin sur Hong Kong se resserre par la violence, la population d'une île disjunctée du continent depuis plus de 150 ans demande un soutien international. Les gouvernements occidentaux ont témoigné leur soutien. Les manifestations se poursuivent. Pour Hong Kong aux portes d'un géant autoritaire, la démocratie est une lutte qui s'enlise chaque jour. Encore aujourd'hui l'opposition des indépendantistes est encore forte mais opposée à la puissante dictature Chinoise.

QUOI DE NEUF À LAS CASES ?

VOYAGE À POITIERS

Du 2 au 6 décembre 2019, les élèves de première et terminale de l'option cinéma audiovisuel sont partis à Poitiers dans le cadre du festival de film organisé par la ville chaque année, le Poitiers film festival. Au programme, des séances de courts métrages du matin au soir jusqu'à ce que mort s'ensuive. Retour sur cet événement auquel j'ai eu la chance de participer.

Nous avons eu la chance de pouvoir assister à de nombreuses projections, de longs et courts métrages sélectionnés par notre équipe d'enseignants de choc, Monsieur Jeffroy, Monsieur Pottier, Madame Blomme sans oublier Baptiste, notre champion. Ce qui fut particulièrement enrichissant pour nous fut de rencontrer et poser des questions à certains des réalisateurs des projets présentés.

Par ailleurs, chaque journée débutait (après un petit déjeuner dans l'univers des pirates) par une master classe "mon métier de...", des conférences au cours desquelles les professionnels du cinéma présentaient leur parcours, leur vision du métier, et certaines anecdotes sur leur carrière.



Nous avons ainsi pu découvrir les métiers de directrice de casting, chef machiniste et réalisateur de film d'animation ce qui nous a permis d'apprendre énormément de choses mais aussi d'élargir notre horizon.

Les journées étaient donc très rythmées entre les projections, les marches frénétiques pour arriver en premier au resto universitaire et les séances de sport / écriture de scénarios / jeux de société au retour à l'hôtel.

De plus, chaque année, le PFF fait le "focus" sur un pays en particulier et cette année, nous avons pu découvrir avec grand plaisir, au cours d'une soirée thématique, l'Inde et le Bollywood. Après une initiation à la danse Bollywood qui a entraîné élèves et professeurs dans une euphorie durable et contagieuse, nous avons assisté à la projection du film "Manmarziyaan" (en anglais "Husband material"), un long-métrage réalisé par Anurag Kashyap, cinéaste, scénariste, monteur, producteur et acteur indien célèbre pour son œuvre dans le cinéma hindi. Le film, qui met en scène un triangle amoureux chanté et dansé pendant pas moins de 2h37, a suscité beaucoup de réactions dans la salle, les spectateurs riaient, râlaient, et furent presque déçus de devoir faire un entracte qui nous a pourtant permis de déguster un thé indien - Chai.

Enfin, ce qui marquera à jamais notre semaine à Poitiers est la rencontre avec notre nouvelle idole, Julien Proust grand organisateur de l'événement au charisme surnaturel.

En résumé, ce fut un voyage riche en émotion (et en courbatures) qui nous en a mis plein les yeux et plein les oreilles pendant une semaine.



LA MDL

Elle est partout. En train de vendre des crêpes, de passer dans vos classes pour vous poser des questions farfelues, sur des affiches, sur instagram, en bref la MDL est omniprésente. Cependant vous vous demandez peut être pourquoi ? Pas de souci, le journal du lycée s'engage à répondre.

Dans un premier temps, il convient d'expliquer en quoi la Maison Des Lycéens consiste. Association constituée exclusivement d'élèves du lycée Las Cases, elle a pour but de rendre la vie au sein du lycée plus agréable et dynamique. Pour ce faire elle nécessite certains fonds. C'est pour cela que vous avez, au début de l'année (pour certains d'entre vous) fourni une cotisation de trois euros. Or, constituée d'un lot d'élèves entreprenants, la MDL de cette année nécessite des fonds plus conséquents et c'est pourquoi vous avez pu reconnaître certains visages en train de vendre des crêpes pendant les récréations ou des boissons aux réunions parents profs. Vous avez également pu être témoins de la vente de pulls, bobs et sacs. Non seulement cette action a permis de gonfler les recettes de l'association, donc de mettre en place un certain nombre de projets que nous expliquerons plus tard, mais également de créer une cohésion au sein du lycée. Les élèves ont dorénavant la possibilité d'arborez le logo de l'établissement, peu important leur classe, leur niveau ou leur facteur différentiel, de tout genre.

Concernant les projets de la MDL, vous savez sûrement que l'association est à l'origine d'événements tels que le carnaval, le bal du lycée ou la journée des terminales. Cependant, cette année la maison des lycéens a pour objectif de réorganiser totalement ces événements et de leur donner une plus grande envergure.

Les sweats du lycée produits par la MDL, version 2020, Photo de L. Blomme

Le défilé, auparavant peu organisé, n'était pas à l'origine un grand moment de cohésion et de sociabilité. Cette année il sera supprimé. A sa place, il est prévu d'instaurer un autre type de rassemblement : une scène et du matériel sonore seront mis en place dans le parc afin que les élèves, par groupes, aient l'occasion de présenter leurs déguisements au reste du lycée à travers une mise en scène. Sur la base de la participation, le choix du déguisement et de la musique est évidemment laissé aux élèves. Un jury volontaire et représentatif de la population du lycée sera à l'origine d'un classement de la meilleure prestation. Concernant le bal, un budget bien plus important que celui des années précédentes est prévu et sera investi. Au programme, une réelle ambiance festival de Cannes : arches, projecteurs et shooting photo seront au rendez vous, donc préparez vos plus belles tenues !

Pour ce qui est de la journée des terminales, il est prévu de mettre en place une « journée mousse » (c'est comme une soirée mousse mais vous l'aurez deviné : en plein jour) et on assiste à la naissance d'un vague projet qui serait d'étendre éventuellement cette journée jusqu'à minuit.

En guise de conclusion, on ne peut donc que vous conseiller d'acheter des crêpes pour financer ces supers projets et de suivre le compte @mdl.lascases pour être au courant des dernières actualités !



LA PLUME LYCÉENNE

~~tweets et ratures?~~

Twittérature.

La nouvelle génération d'humains est souvent critiquée pour son manque de concentration. Twitter, parmi d'autres, nous aurait conditionné à un format de divertissement ultra-court, trop rapide et sans fond. Pourtant, un roman peut tenir en une phrase. Tentons à tâtons de le prouver : ci-dessous voici quelques histoires que même 280 caractères peuvent couvrir.



E. Brouillé

/2020 ▾

- "Dis Camion
- Cami-"

Ainsi, nous perdîmes Hugo, qui n'avait que 23 ans, écrabouillé par un Renault poids lourd AE / Magnum.

Qu'il ne soit jamais oublié.



Eggdar Allan Poe(ché)

/2020 ▾

Victor rêve de retrouver sa vie d'antan. Chaque jour est une souffrance. Il le sait, les gens ne le regardent plus comme avant. Il est aquatiquement maudit dès la sortie de son lit.

Deux pieds dehors et il sent déjà le martèlement, visqueux et poisseux. Sans parler de l'odeur ou des bleus. Sauvez le ! Victor en désespère, de ses coups de bars.



Jaune d'Arc

/2020 ▾

Albert est grand pour son âge, rond de taille et sourd. Il s'approche à vélo de son ancien primaire, d'avant la guerre. "Arrêtez-vous ! Monsieur vous êtes en zone interdite. Arrêtez-vous ou je tire ! Monsieur !



Eggceptionnel!

/2020 ▾

- Tu penses à quoi ?
- Oh non... mon bouquin.
- Hein ?
- Si, celui que j'écris là... où j'ai des pouvoirs de ouf... sur le peuple élu, mais si avec le zoologiste qui prend la mer et le bobo barbu... oh non... oh j'l'ai laissé sur la planète Blorck41.
- Celle avec les macaques ?
- Oh merde... Promets tu dis rien à papa.
- Héé, t'inquiète, il peut rien faire de mal, ton p'tit bouquin, ouais ?



Pierre de Marb'oeuf

/2020 ▾

Abrite toi sous mes ailes, sens mon poul contre le tien,

Emballons ce moment, tes doigts autour des miens,

Comme un papier délicat sur une mandarine,

et qu'on se moque à demi-voix sur la mezzanine

des astres qui défilent et du corps qui nous retient

d'avalier le globe d'une seule gorgée saccharine



to keptchup

QUE SONT ILS DEVENUS?

VICTOR BLAVY



Je m'appelle Victor BLAVY et je vais vous parler de mon parcours scolaire. J'ai effectué mes trois années au lycée Las Cases de Lavaur. A cette époque, les baccalauréats étaient séparés en trois filières. J'ai, pour ma part, choisi de me tourner vers la filière économique dite ES car j'étais soucieux de découvrir de nouveaux domaines tels que l'économie et de m'ouvrir sur le monde qui m'entourait. Toujours dans cet esprit de curiosité je me suis notamment tourné vers la spécialisation Sciences Politiques en Terminale qui m'a beaucoup intéressé. Dans cette dernière année lycéenne, les choix d'orientation étaient demandés et mes vœux se sont tournés vers le commerce. J'ai ainsi formulé plusieurs vœux d'orientation vers différents établissements mais mon premier était l'IUT Techniques de Commercialisation à Toulouse, une formation de deux ans. Dans la foulée, j'ai été accepté à cette formation et j'ai obtenu le Baccalauréat mention Bien. Avec un peu de recul, je pense que l'IUT Techniques de Commercialisation fut la meilleure formation possible après le lycée, pour mon profil. En effet, celle-ci apporte des éléments théoriques essentiels dans différentes matières que sont le Marketing, la Communication commerciale, la Négociation commerciale ou encore l'Économie afin d'en citer quelques-unes, mais permet également de gagner en expérience professionnelle et de se confronter au monde de l'entreprise.

J'ai ainsi eu l'opportunité de réaliser deux stages en entreprise : le premier, d'une durée de un mois a été réalisé chez le concessionnaire automobile SkodaLabège en tant que conseiller commercial stagiaire.

Le second fut un stage de deux mois dans une agence immobilière en tant que négociateur et agent locatif. Ces deux expériences ont eu l'avantage de me permettre d'utiliser les connaissances précédemment acquises, et également d'enrichir mon expérience professionnelle comme dit précédemment. L'IUT Techniques de Commercialisation m'a également sélectionné pour participer aux Masters de Négociation de La Rochelle qui a été une expérience forte et gratifiante à mon sens.

Tout comme après le lycée, je devais trouver une école me permettant de continuer mes études. J'ai ainsi fait le choix de continuer vers un Master. J'ai alors intégré la Licence 3 Marketing de la Toulouse School of Management, qui est une formation certes différente de l'IUT avec plus de théorie, mais qui transmet des savoirs fondamentaux dans les futurs postes managériaux auxquels j'aspire. Actuellement dans cette année de licence 3, je souhaite passer des concours pour intégrer une Grande Ecole de Commerce et de Management afin d'y réaliser un Master. J'ai également pour souhait de partir à l'étranger afin de découvrir de nouvelles cultures, des façons de travailler différentes et d'enrichir mon utilisation de la langue. Je profite de ce témoignage pour mettre en lumière les professeurs qui, durant mon parcours scolaire ont su me transmettre leurs connaissances et leur passion d'enseigner, et sans qui tout ce que j'ai fait jusqu'à présent n'aurait pas été possible. Je vous souhaite à tous de réussir ce que vous entreprenez, et par-dessus tout de trouver le domaine qui vous correspond et dans lequel vous vous épanouirez pleinement.

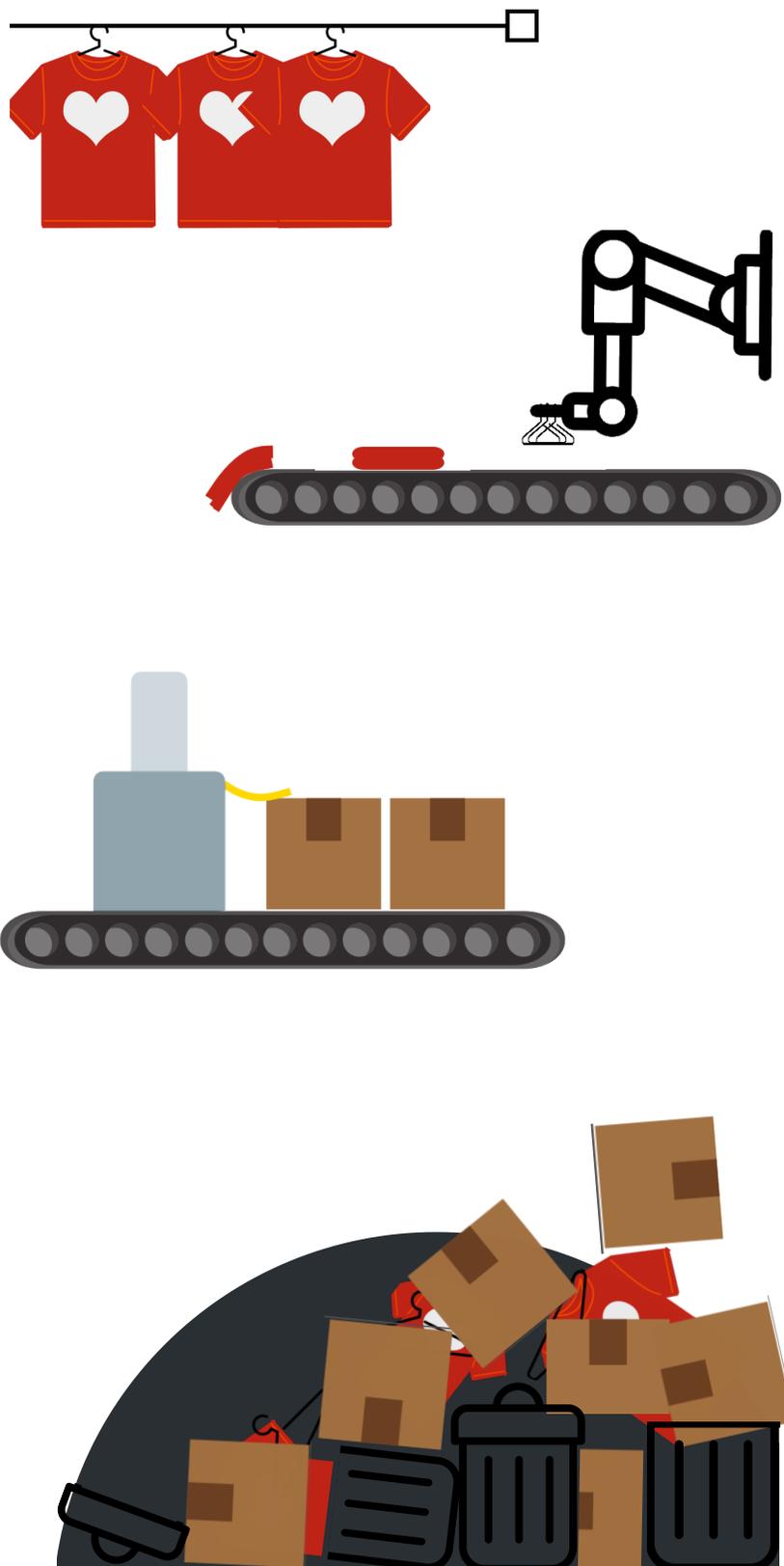
ZOOM SUR... LA SURCONSOMMATION



L'industrie manufacturière produit en 2018 70 millions de tonnes de CO2 au niveau mondial et constitue ainsi la deuxième activité économique la plus polluante après les transports routiers. Or notre économie fonctionne grâce à notre consommation de biens et de services, les premiers étant les produits de l'industrie manufacturière. Alors pourquoi consommons-nous autant, et quelles solutions avons-nous pour diminuer notre impact environnemental par le biais de ce que l'on consomme ? Depuis 20 ans environ, la qualité des produits que l'on achète semble s'être détériorée sur le long terme. Si durant les Trente Glorieuses une machine à laver était un achat de long terme, payée à crédit et dont la durée de vie dépassait les 20 années, on ne peut espérer aujourd'hui qu'elle dépasse les 10 ans. L'hypothèse liminaire des ménages serait de dire que les entreprises procèdent à l'obsolescence programmée de leurs appareils. Cette pratique consiste à créer un objet défectueux ou un objet dont la durée de vie serait volontairement planifiée. Or, même s'il est accommodant de penser que ce sont les entreprises qui sont à l'origine du renouvellement rapide de nos biens matériels, cette pratique est condamnée par l'article L. 213-4-1 du Code de la consommation et très

peu de procédures envers des entreprises sont en cours. Pourtant force est de constater que nos produits vivent moins longtemps. Ceci peut s'expliquer par un phénomène de sélection adverse. En effet, les consommateurs ne veulent pas de produits de mauvaise qualité, or ils n'ont pas non plus de preuve que les produits qu'ils vont acheter seront de bonne qualité. Dans le doute, ils préfèrent payer ce produit moins cher, afin de ne pas trop perdre d'argent dans le cas où le produit serait défectueux. Tous les consommateurs agissant ainsi, les producteurs sont obligés de proposer des produits à des prix bas, or ils ne peuvent produire de manière qualitative si leur rémunération baisse. Ainsi les consommateurs se voient proposer des produits moins chers mais aussi moins qualitatifs. Le prix des produits est également un des facteurs de cette obsolescence "accélérée". Grâce à la délocalisation et à l'exploitation de main d'oeuvre à bas coût, les entreprises peuvent considérablement baisser les prix des produits. Selon UFC que choisir, il fallait en 1984 en moyenne 14 jours de travail pour pouvoir fabriquer un réfrigérateur, or en 2014 seulement 6 étaient nécessaires.

Cela mène à un remplacement plus que récurrent de nos produits manufacturés. En moyenne, un individu accumule 8 cafetières au long de sa vie pour moins de 400€, 5 télévisions pour moins de 1000€, 4 frigos pour moins de 1000€, etc... Or ce n'est pas la seule explication de la consommation de masse. Il existe un autre de type d'obsolescence, bien plus répandu mais moins accepté par les consommateurs, c'est l'obsolescence esthétique. Celle-ci vient des consommateurs, qui demandent une innovation rapide, de nouveaux designs récurrents et des performances toujours plus élaborées pour leurs produits. Ainsi, les individus ont tendance à changer de téléphone portable car un nouveau modèle est sorti, ou alors ils changent de manière régulière leur garde-robe en fonction de la mode du moment. La gamme de prix commençant relativement bas, les acheteurs changent rapidement de nouveaux produits. Ainsi les entreprises sont poussées à toujours innover pour rester compétitives. Ainsi réduire la pollution liée à notre surconsommation passerait par plusieurs comportements que nous, consommateurs, pouvons changer. La première solution serait de ne pas racheter de produits tant que les nôtres sont en bon état. La question de la mode se posant, il est possible d'acheter des produits d'occasion que certaines personnes ne trouvent plus à leur goût, et donc d'augmenter leur durée de vie. De plus il est nécessaire de réparer nos produits plutôt que de les remplacer quand ceux-ci se cassent, afin éviter l'amoncellement de nos déchets non recyclables dans des décharges à ciel ouvert. Enfin, une autre solution serait d'augmenter les prix des produits, au profit d'une meilleure qualité, ainsi que pour éviter le remplacement trop rapide.

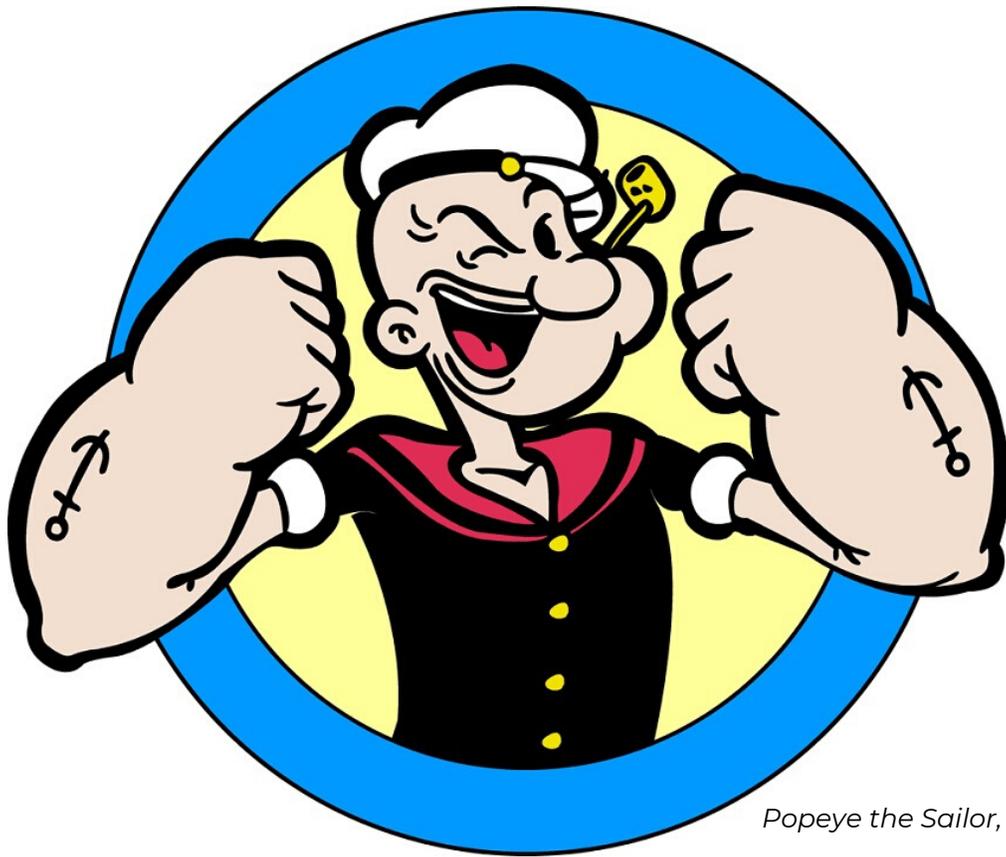


Source : Stupid economics

illustrations : Thomas

LAS GAZETTAS DECRYPTE POUR VOUS...

LA MASCULINITE DANS LA SOCIETE ACTUELLE



Popeye the Sailor, Dell Comics

À la question **“qu'est-ce que la virilité selon vous ?”** on pourrait répondre que la définition exacte serait : “l'ensemble des caractères physiques de l'homme adulte”. En effet les garçons se construisent entourés de lourds stéréotypes, ils doivent être virils pour éviter les moqueries et dans le but d'être considérés comme des hommes. Aujourd'hui les choses évoluent, les critères selon le genre sont moins forts, le but étant que tout le monde puisse se comporter comme il le souhaite sans être jugé. Par exemple, un garçon peut mettre du vernis, cela ne signifie pas qu'il est homosexuel. Cependant cela ne semble pas clair pour tout le monde. Pour cela l'étude nous renseigne sur l'importance de la virilité et de ses critères. Nous avons basé notre enquête sur des jeunes garçons entre 15-25 ans (en majorité au lycée).

Cette étude a montré qu'une **pression sociale s'exerçait aussi sur les garçons**. En effet, pour 20% être un garçon est difficile ; 38% d'entre eux se sont déjà privés de faire certaines choses par peur d'être jugés. Enfin, 25 % déclarent avoir déjà été victimes de sexisme au moins une fois au cours de leur vie. Cette donnée montre que même si ce sujet est moins abordé, il n'en est pas moins présent. La virilité s'apparente à un caractère. Pour 56% des sujets, la virilité correspond à la capacité à s'imposer. Elle rime également avec muscles, barbe et posture qui correspondent à des caractères physiques. Le terme de virilité fait aussi référence au fait de ne pas avoir de “manières”. Ensuite, une question intéressante a été posée à tous les garçons : “Vous sentez-vous viril ?”. Malgré ce que la société ou toute autre instance peut nous faire paraître, la majorité d'entre vous avez répondu “non” ou “parfois”. Pour 76,2% de ceux qui ont répondu, être viril n'est pas une nécessité. La majorité ressent ce sentiment quand ils font du sport ou quand ils sont avec leur petite amie ; “Lors d'un rapport sexuel, évidemment. Je ne me sens pas “viril” mais disons que souvent dans ces situations, la société veut que ce soit à l'homme de prendre des initiatives.” Ici le caractère malsain de la virilité est mis en exergue. On montre l'homme, fort physiquement, compétitif et séducteur. Or, on relaye au second plan l'homme qui a des sentiments et des centres d'intérêts multiples. L'homme est caricaturé.

Le concept de virilité est-il dépassé ? Le oui tant attendu comme réponse est proche. De nos jours, les hommes pensent qu'ils doivent respecter certaines normes comme par exemple avoir un salaire plus élevé que leur compagne. De plus, ils bénéficient de nombreux acquis sociaux : ils sont plus souvent à la tête de grandes entreprises. En réalité, l'homme dans la société actuelle est plus représenté et bénéficie de plus de pouvoir que la femme. Or, sur le sujet du développement personnel, on peut considérer qu'il est moins chanceux et plus stigmatisé. On constate de grandes avancées, par exemple un des plus grands influenceurs d'Instagram est un homme qui se maquille. D'autres portent des talons. Le sac à main n'est plus exclusivement réservé pour les femmes et l'homme a presque le droit d'avoir un côté féminin. Une tache d'encre vient tout de même noircir le tableau, certains comportements perdurent tout comme le conditionnement du cerveau d'un petit garçon. Dès l'enfance avec la socialisation différenciée (la chambre du garçon peinte en bleu et celle de la fille en rose), ou plus tard, au collège quand un camarade en insulte un autre parce qu'il fait de la danse ; à tes 18 ans lorsque ton ami de chambre te fait une remarque car tu n'as jamais eu de relations sexuelles ou encore dans ta relation lorsque tu es mal à l'aise car ta femme a un salaire supérieur au tien. Les solutions qui s'offrent à nous pour surmonter cette pression sociale relèvent de toute la société, parents ainsi que grands-parents. Ne pas véhiculer l'image de l'homme fort et insensible est obligatoire. De plus, il est impératif d'éviter les moqueries et les jugements envers les garçons qui choisissent de s'inscrire dans une démarche plus moderne.

Grâce à ce questionnaire et aux réponses récoltées, nous pouvons en conclure que la virilité reste un idéal, une forme de supériorité que les garçons pensent qu'il est plus ou moins important de montrer, d'affirmer autour d'eux, mais surtout une idée qui a besoin d'évoluer. Certains ont affirmé que ce concept n'était plus d'actualité, ceci appuie l'évolution des générations.

Nous
souhaitons
remercier
chaque
personne qui a
pris le temps de
répondre à ce
questionnaire,
puisque nous
avons récolté
plus de 100
réponses.

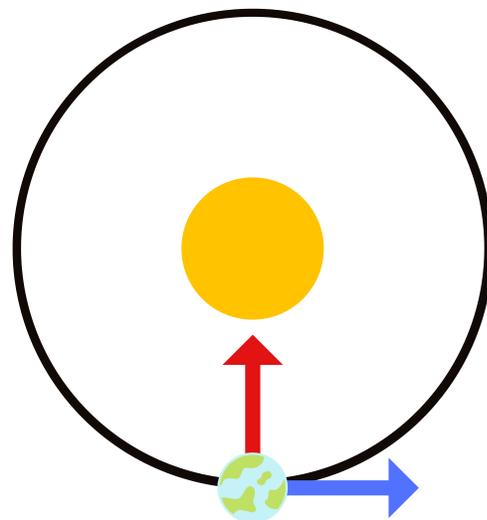


LA RUBRIQUE SCIENTIFIQUE !



JOYEUSE REVOLUTION

Il y a un mois, la nuit du 31 au premier, vous avez comme tout le monde, célébré une révolution. En effet dans notre délire éthylique en criant « Bonne année » nous célébrons une révolution supplémentaire de la terre autour du soleil. La révolution d'une planète, c'est le temps qu'elle met à accomplir un tour complet autour de son étoile, ici sur terre c'est la définition exacte d'une année. Se pose donc la question : pourquoi les planètes tournent-elles autour du soleil ? En effet, on nous répète sans cesse que les objets s'attirent les uns les autres, soumis à la gravitation ; et que cette même gravitation explique aussi bien la chute des corps sur terre que la rotation des astres. Il est néanmoins difficile de percevoir le lien entre ces deux actions. Intuitivement on aurait tendance à penser que si deux astres s'attirent irrémédiablement ils devraient entrer en collision au lieu de se tourner autour. Pour comprendre il faut imaginer qu'une planète, bien qu'attirée par le soleil est aussi attirée « sur le côté » c'est à dire que par rapport au soleil elle se déplace autant vers lui que sur le côté. Ce mouvement latéral est dû aux conditions de formation de la terre. En effet la matière qui s'est agglomérée pour devenir la terre possédait déjà cette vitesse radiale, c'est d'ailleurs pour cela qu'elle a pu devenir une planète. Pour nous le représenter, imaginez que la terre est accrochée au soleil par un élastique. Si vous éloignez la terre du soleil en tirant sur l'élastique et que vous le lâchez, l'élastique se tend et quand vous le relâchez la terre fonce vers le soleil et s'écrase à sa surface. Maintenant supposons que au lieu d'éloigner la terre du soleil, vous la lancez vers le côté. Cela aurait pour effet de projeter la terre vers le soleil mais la faire passer à côté ; et une fois de l'autre côté du soleil par rapport à vous, l'élastique va se tendre et la terre va repasser de l'autre côté du soleil en se dirigeant vers vous. Elle vient d'accomplir une orbite autour du soleil. En réalisant cette expérience sur terre avec une maquette, le mouvement s'arrêterait rapidement à cause des frottements et parce que notre maquette sera soumise à la gravité terrestre. Mais dans l'espace il n'y a pas de frottements dus à l'air et pas d'astres suffisamment massifs pour perturber significativement les orbites des planètes. Ces dernières tournent donc en décrivant des trajectoires presque circulaires quoique légèrement écrasées ce sont ces ellipses. Donc joyeuse révolution à tous !



la flèche rouge représente le mouvement de la terre vers le soleil, la flèche bleue représente le mouvement de la terre sur le côté



Tunc tezel, retrograde of mars, 2005

Plus une planète est proche du soleil plus son orbite est rapide, ainsi la terre "rattrape" parfois Mars sur son orbite, ce ce qui donne l'impression depuis la terre qu'elle fait un lacet dans le ciel.

L'ADDICTION: LE DEBAT DE RAT-PARK.



Malgré l'écroulement apparent de notre monde en 2020, la nouvelle année et l'occasion d'entreprendre de bonnes résolutions. Certains se confronteront alors à un vieil ennemi : l'addiction. Dans cet article nous traiterons de ce qui cause l'addiction, comment elle s'inscrit profondément dans notre esprit et comment la communauté médicale s'en retrouve divisée quant aux traitements à apporter.

Dans les manuels de médecine internationaux, on se réfère à l'addiction pour des « Troubles mentaux et du comportement liés à l'utilisation de substances psychoactives » (selon le CIM-10). On classe ces troubles selon une liste de 12 critères, qui peuvent s'étendre au-delà des troubles liés aux substances psycho-actives. Alors, si même les jeux d'argent sont addictifs, qu'est ce qui déclenche donc une addiction ?

LE DETOURNEMENT DU CIRCUIT DE LA RÉCOMPENSE.

La science répond à cette question en brassant des scans cérébraux d'humains volontaires et de rats de laboratoire complètement *stones*. L'addiction, ou dépendance, prend le contrôle de notre esprit en détournant un mécanisme cérébral essentiel: le circuit de la récompense.

Notre cerveau nous incite à survivre - ce qui est plutôt sympa - en libérant une certaine quantité de **dopamine** ou de **sérotonine**, deux hormones du plaisir, en récompense d'une action réussie. Ce circuit est une aubaine pour le chasseur-cueilleur en compétition avec un environnement hostile, où la nourriture est rare et où victoire rime avec copulation. Cependant un objet qui relâche en quantité massive des hormones du plaisir détournent ce circuit. Grâce à sa très grande plasticité et sous utilisation fréquente, les circuits de notre cerveau sont reprogrammés, et l'addiction naît.

Antonello Bonci, un neurologue à l'Institut National de États-Unis des Abus de Drogues écrit : "D'une certaine manière, l'addiction est une forme pathologique de l'apprentissage".

LE DÉBAT : QUI TOMBE ADDICT ?

La communauté scientifique se scinde en deux camps quant au rôle que joue l'addict dans son addiction.

1) UNE MALADIE MENTALE

La théorie de l'addiction comme maladie mentale a été créée en opposition à l'idée selon laquelle l'addiction serait simplement sustentée par un manque de volonté de la part de la victime. Elle commence avec l'hypothèse que tout individu, exposé à une dose suffisamment grande d'un produit addictif tombera en addiction, et que cette addiction sera maintenue tant que l'individu sera exposé à la substance. C'est l'étude du phénomène neurologique qui prend alors la place centrale. Après son déclenchement, la dépendance d'une personne à une drogue s'approfondit et son champ d'attention se restreint de plus en plus à sa dépendance, comme une caméra qui zoom sur un point du champ. En même temps, l'anticipation du cerveau face aux stimulants s'automatise: la dépendance devient inéluctable. C'est le modèle adopté par la majorité de la communauté scientifique et qui explique le plus. Anna Childress, chercheuse et neurologue à l'Université de Pennsylvanie, a étudié le cerveau de 22 addicts à la cocaïne convalescents face à des images d'ustensiles toxicomanes (tels que des pipes à cracks) défilant à une vitesse d'un dixième du temps d'un clignement des yeux. La docteure Childress a montré que l'enregistrement subconscient des images par les patients suffit à exciter les mêmes circuits cérébraux d'anticipation que lorsqu'ils voient la substance en question. Or si l'addiction est une maladie mentale alors son traitement est appelé à reconfigurer ces circuits neuronaux.

Néanmoins, la théorie d'une addiction comme maladie mentale reconnaît ses limites.

2) OU UN PRODUIT ENVIRONNEMENTAL ?

Tout le monde ne succombe pas avec la même intensité à l'addiction. Lors de la guerre du Vietnam, 20 % des soldats américains consommaient de manière importante de l'héroïne.

La presse américaine s'est alarmée à l'idée de voir revenir ses héros de guerre en toxicomanes psychiquement disloqués. Pourtant, le retour des soldats s'est suivi d'un retour à une vie normale, avec 95% des ex-consommateurs abandonnant toute consommation du stimulant.

Ce résultat ne s'explique pas par un modèle de maladie mentale. Mais alors, comment expliquer l'addiction par des facteurs environnementale et psychologique de l'addiction.

RAT PARK ET DES RATS MORPHINOMANES

Une expérience répétée en addictologie est l'enfermement d'un rat dans une cage face à deux bouteilles d'eau dont une est infusée de morphine. Dans ces conditions, le résultat est invariable : le rat consomme l'eau infusée, nuisant à sa santé, jusqu'à se tuer. Cependant, lors de années 70, le psychologue Bruce Alexandre mène l'expérience de « Rat Park ». Alexandre prend les mêmes rats addicts à la morphine et les place dans un espace vaste, muni d'autres individus, de jeux divers et les mêmes deux bouteilles d'eau. Résultat ? Les rats addicts abandonnent de suite la consommation de morphine. Rat Park devient un petit paradis.

En prenant Rat Park comme exemple, une partie de la sphère scientifique avance que l'addiction est symptomatique d'un état psychique appauvri et d'un environnement nocif. Le traitement de l'addiction doit alors d'abord se faire par la reconnaissance et le soin d'un dysfonctionnement dans la vie de l'addict.

Ces deux visions de l'addiction portent chacun leurs fruits. Premièrement, l'addiction est un problème neurologique. Malgré une efficacité irrégulière, la stimulation trans-crânienne à courant direct, qui envoie des ondes électroniques dans des zones ciblées du cerveau pour reformer certains circuits, obtient des résultats impressionnant sur certains patients. Cependant, l'approche psychologique garde son mot à dire: une étude de l'Université de Brown a montré qu'une méthode de prise de conscience de soi, basée sur certaines pratiques bouddhistes, peut être deux fois plus efficace que des programmes traditionnels pour renoncer à l'addiction à la nicotine.

En conclusion, une chose fait l'unanimité : les méthodes de traitement actuelles ne suffisent pas. En 2013, l'addiction au tabac à fait à elle seul 73 000 morts en France. On attend, de part et d'autre de l'opinion scientifique, une petite révolution dans la science de l'addiction.



cages pour rats de laboratoire standards des années 70s



image de Rat Park en action

Sources :

hampnews.com/nostory.php?numero=224813
nationalgeographic.com

<https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/21723049>

<https://www.healthyplace.com>

<https://www.youtube.com/watch?v=C8AHODc6phg>

MATEZ MES TRICKS :

REVOLUTION: FAITES TOMBER-TOURNER LES TETES!



QUESTION:

Sortez deux pièces d'un euro. Si vous êtes aussi chanceux, vous trouverez le profil du roi Albert II de Belgique, dans toute sa splendeur royale. La question posée est : si je fais tourner la pièce qu'il habite autour d'une seconde, dans quelle position sera Sa Majesté lorsqu'elle arrive à l'autre côté?

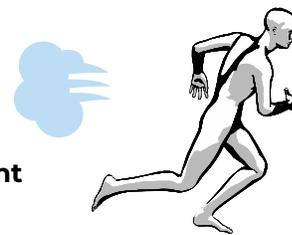


REPOSE:

Albert II retrouvera son orientation initiale. C'est un résultat contre-intuitif qui vient d'une propriétés des roulettes., Cet objet mathématiques - créé en suivant un point d'une roue en rotation - combine 2 directions de mouvement. Ainsi, la pièce connaît une rotation de 180° autour d'elle même ET autour de l'autre : soit un total de 360°. C'est ça, une pièce royale.

LA RUBRIQUE SPORTIVEEEEEE !

Le cross-country ou cross est une des épreuves de l'athlétisme qui consiste en une course nature. Il s'agit d'une épreuve hivernale dont les distances sont plus ou moins longues, de quatre à douze kilomètres selon les catégories d'âge (allant de l'âge de 7 ans à jusqu'à n'importe quel âge) et le niveau de la compétition.



Les cross UNSS ont un format différent des cross pratiqués en club. Les équipes sont forcément mixtes avec quatre garçons et deux filles généralement, courant sur des distances différentes. Les points se calculent avec plusieurs facteurs assez complexes comme la place en fonction du nombre de participants par exemple. Les points se cumulent ensuite et la première équipe du classement est celle qui en comptabilise le moins.

Le 2 décembre dernier a eu lieu le cross UNSS départemental d'Albi à la plaine des sports regroupant 1600 collégiens et lycéens issus des différents établissements du département. Différents parcours étaient proposés en fonction de l'âge et du sexe des coureurs, ainsi qu'un parcours pour les handicapés. En effet les collégiens ont parcouru 2000 à 3000 mètres tandis que les lycéens ont parcouru 4200 mètres pour les garçons et 3300 pour les filles.

Le lycée Las Cases était représenté dans les catégories minimales garçons avec Martin Morcet et Jao Martinez, cadettes avec Calista Lafon, Romane Uruty et Cyrielle Bonnet, cadets avec Louis Bru, Antoine Azais-Begue et Titouan Vanderberghe et dans la catégorie junior avec Théo Montal, Arthur Veilleres et Lucas Monterdez.

C'est l'équipe du lycée professionnel de la Borde Basse (Castres) qui a terminé première au classement. L'équipe du lycée Las Cases est arrivée en huitième position sur 26 équipes participantes. Avec ce classement, notre équipe s'est qualifiée pour le cross académique UNSS du 11 décembre puisque ce sont les 8 meilleures équipes des départementales qui y accèdent ! Effectivement, notre équipe qui était au départ composée de 10 coureurs s'est réduite aux 6 meilleurs lors de l'épreuve académique le mercredi 11 décembre pour tenter d'aller dans la Marne à Reims dans l'optique de disputer les championnats de France de cross UNSS. La course se déroulait toute l'après midi, vers 13h pour les collégiens et dans les alentours de 15h pour les lycéens.

Le cross académique s'est déroulé exactement comme le précédent hormis les participants puisque cette fois-ci, les meilleures équipes de toute l'académie de Toulouse et Montpellier y participaient. Les distances cette fois ci étaient plus longues, avec 5000m à 6700m pour les lycéens soit une augmentation de 1km voire même 2km pour les terminales. Le parcours tournait autour de l'hippodrome de la Cèpière et était plus difficile car la piste était composée essentiellement de sable, pas de boue, pas de terre, pas de relance, bref un cross qui n'en avait que le nom !

Malheureusement, notre équipe ne s'est pas qualifiée suite aux résultats satisfaisants mais pas assez bons pour accéder au championnat de France. A noter que le niveau des coureurs au championnat académique était relevé, les équipes qualifiées sont toutes intégralement composées d'athlètes qui pratiquent un sport similaire en club comme le cross, le triathlon ou encore de l'athlétisme. Pour notre équipe seulement trois de nos coureurs pratiquaient un de ces sports, le résultat en est d'autant plus satisfaisant !



Légende : équipe représentant le lycée aux Cross UNSS académique, composée de **MORCET Martin**, **MONTAL Théo**, **BRU Louis**, **VEILLERES Arthur sans oublier LAFON Calista et URUTY Romane**

Photo prise par Yann Ziswiller

PARLONS PHILO AU LYCEE PLASTON

La rubrique philo par des lycéens, pour des lycéens

SOMMES NOUS UNIS?

A travers les derniers éléments de l'actualité tels que le Brexit qui approche à grands pas et les manifestations contre la réforme des retraites, on peut noter une certaine division non seulement au sein des états européens mais également au sein du nôtre. Si la définition d'un état nation est en partie constituée par l'indivisibilité de celui-ci, on peut se poser la question de l'unité. Comment celle-ci se construit-elle autour de la pluralité ? Qu'est-ce qui rend un peuple uni ? Si l'on étend ce raisonnement à l'individu, peut-on considérer l'être humain dans son individualité comme un être « uni » avec lui même ? Ce sont les problématiques auxquelles nous tenterons de répondre.

DE L'UNION DES ETATS

Dans un premier temps, on peut évoquer le travail de Claude Lévi Strauss. Cet anthropologue a pendant le vingtième siècle étudié un grand nombre de civilisations afin de leur trouver un point commun.

Parmi les tonnes de critères qui font qu'une civilisation en est une, le seul que toutes ont en commun est un interdit : celui de l'inceste. Dans chaque société, on peut en effet observer cette prohibition. On pourrait donc, afin d'introduire le sujet, affirmer que l'ensemble des êtres humains sont unis autour de cet interdit

Concernant l'unité d'un peuple, on pourrait expliquer celle-ci par les lois qui rassemblent les individus. En effet, ces dernières posent des interdictions certes, mais permettent également à tout humain de pouvoir vivre en sécurité. C'est ce qu'évoque Thomas Hobbes dans son ouvrage *Léviathan*. Il explique dans celui-ci que l'absence de lois et de réglementation n'est pas supportable pour l'Homme,

Ce mode de vie le pousse en effet à faire face à un risque de mort constante et à une espérance de vie très faible. Les lois amputent donc une partie de la liberté juridique de l'homme mais lui permettent de vivre heureux. La mise en place de lois contribue donc à l'unité d'une société et donc d'une nation puisque sans celles-ci, l'humanité sombrerait dans la loi du plus fort, dans une « guerre de chacun contre chacun » comme le décrirait Hobbes.

Néanmoins, les lois amènent vers la question de la dictature. En effet, les lois limitent la liberté d'action, ce qui est normal puisque ce sont leurs objectifs. Cependant, lorsqu'elles deviennent trop oppressives, elles peuvent amener à des révoltes, soulignant la diversité d'opinion et la séparation de la société. Les lois font donc partie des événements créant une unité au sein d'une nation mais représentent également une limite à celle-ci.

LA DIVISION DES CLASSES

Concernant cette même unité au sein d'une nation, on peut également évoquer le point de vue de Karl Marx sur les classes sociales. Selon lui « L'histoire de toute société jusqu'à nos jours n'a été que l'histoire de luttes de classes ». Dans cette citation, on peut relever le terme de lutte qui exprime une fragmentation de la société, un moment de conflit. Bien que cela soit le reflet d'un manque d'unité, la définition de classe sociale de Marx présente tout de même un aspect vers lequel on peut se tourner pour trouver ce qu'est une société. Au sens marxiste, une classe sociale regroupe deux critères : la classe « en soi » qui représente la situation économique et le mode de vie similaire que détiennent les gens appartenant à la classe, et la classe « pour soi ».

Cette dernière fait référence au fait que les gens appartenant à une classe détiennent le sentiment d'appartenir à un groupe, ce qui leur donne envie de lutter pour leurs intérêts communs. En ce sens, on peut donc affirmer que ce qui fait l'unité d'une population, ce sont les intérêts communs qu'elle présente.

Si on étend ce raisonnement à un champ plus grand, cela nous permet de comprendre pourquoi les pays se regroupent afin de créer des unions économiques, comme l'Union Européenne par exemple : bien que présentant de nombreuses divergences, les individus et les nations se regroupent afin de combler leurs intérêts communs.

L'ETRE HUMAIN ET LE SCHISME SUBCONSCIENT

Le questionnement qui peut se présenter sur l'unité de l'être humain dans sa spécificité fait émerger de nombreuses autres problématiques. On peut par exemple se questionner sur ce qui fait un individu : son corps ? sa pensée ? Tout un tas de questions existentielles peuvent découler de ce raisonnement. Nous nous contenterons de la théorie de Freud (expliquée grossièrement) pour essayer d'apporter une réponse à notre question de départ. A première vue, il paraît évident que l'être humain dans sa spécificité ne peut pas être en contradiction avec lui-même. Cependant, le psychanalyste Sigmund Freud fait émerger la théorie de l'inconscient entre le XIXe et le XXe siècle. Dans celle-ci, il affirme que l'esprit est composé de trois parties : le Moi, qui est la partie consciente et rationnelle de l'individu, c'est la perception du monde extérieur c'est à dire la partie la plus évidente et la plus connue de notre esprit. Il est aussi constitué du Surmoi où sont intériorisés les interdits (parentaux ou sociaux).

.C'est également cette partie de l'esprit qui est à l'origine du refoulement. On peut la qualifier de « censure » de l'esprit. Le Surmoi est inconscient, de la même manière que l'est le Ça, la troisième et dernière partie qui compose notre esprit. Au sein du Ça, on retrouve l'ensemble des pulsions refoulées et donc inconscientes, il est animé par le « principe de plaisir » ce qui signifie qu'il est à l'origine de la recherche de la satisfaction. Ces trois parties tiraillent notre esprit vers trois directions différentes et parfois incompatibles ce qui est la source de conflits internes, de contradictions qui sont la source de nos problèmes psychiques, angoisses, névroses etc... En ce sens, l'Homme est donc un être « uni » avec lui-même dans la mesure où il agit rationnellement et conformément à ses intérêts personnels. Cependant, la complexité de son esprit et sa socialisation font également de lui un être souvent en contradiction avec ses pulsions et déchiré entre trois parcelles différentes de son esprit.

On peut donc affirmer que ce questionnement reste controversé. Chaque versant de l'unité révèle effectivement une part de division. Qu'elle soit, sociale ou politique, l'unité a pour but de servir des intérêts personnels ce qui révèle une séparation certaine entre chaque entité, quelles qu'elles soient ce qui est en contradiction avec le principe lui-même. De plus, l'individu est un être unique et ses choix sont certes en adéquation avec son comportement. Seulement, il peut aussi être irrationnel et déchiré entre les différentes parties de son esprit. On ne peut donc pas amener de réponse claire et précise à la question de l'unité.

En espérant que cet article vous ait tout de même éclairé sur certains points. A bientôt pour une prochaine rubrique philo !

POUR FINIR EN BEAUTÉ...

4,5 MILLARDS DE RÉVOLUTIONS



*J'te jure, c'est ce qu'ils font
à chaque fois...ça les éclate.*

waw

je sais

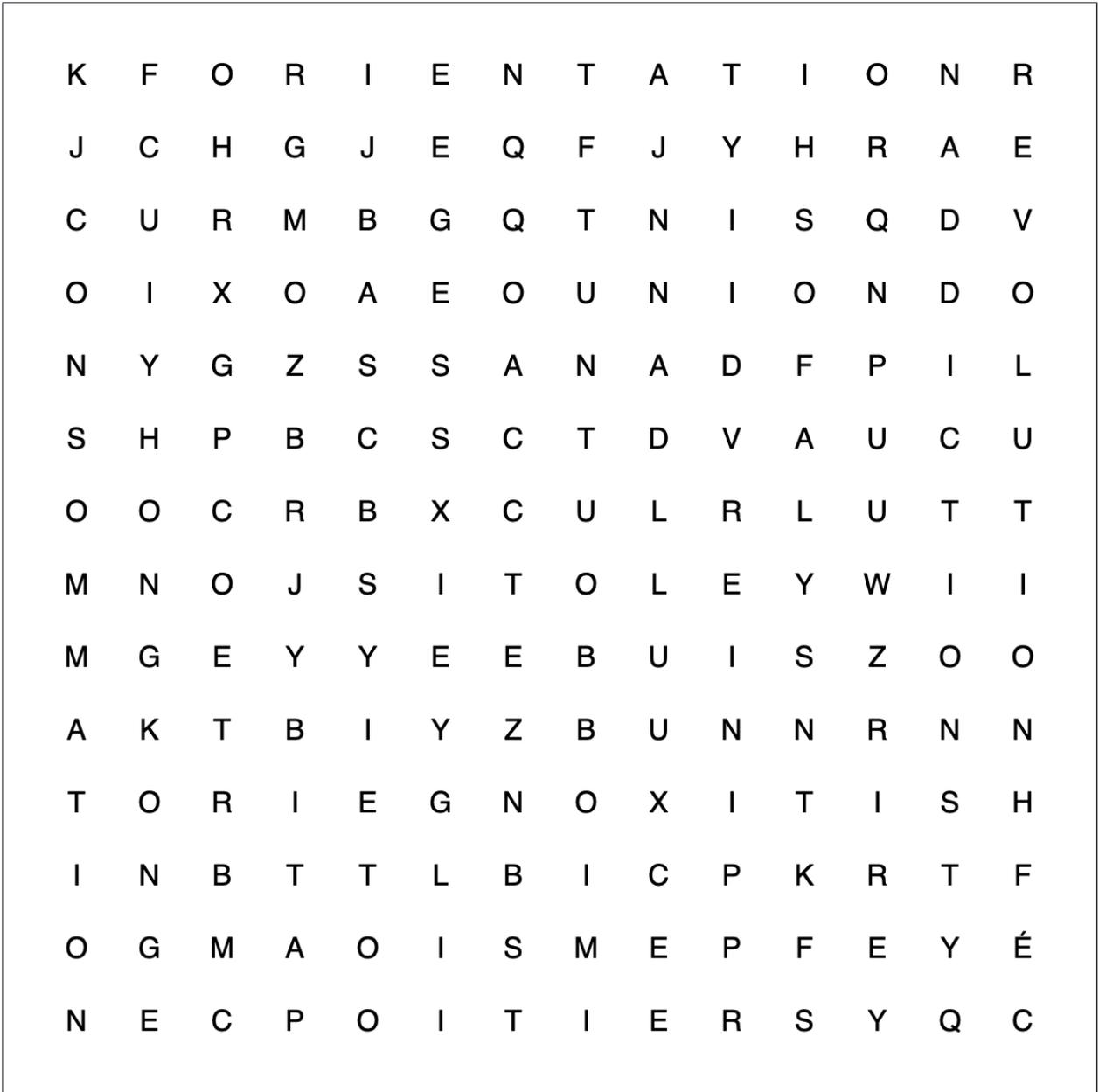
*Presqu'aussi décevant
que Star War IX.*

• Illustration de Thomas Bombarde

BONNE ANNEE!

En Janvier c'est...mots cachés

Retrouvez les quelques mots-clés du numéro de janvier



addiction	beatles
consommation	crosscountry
gondry	hongkong
maoisme	masculinité
orientation	poitiers
revolution	union

C'ÉTAIT L@S GAZETTAS - LE MENSUEL

EN ESPÉRANT QUE CE NUMÉRO FUT POUR VOUS UNE VÉRITABLE
RÉVOLU...EUH RÉVÉLATION

NOUS AVONS MIS TOUT NOTRE COEUR, NOTRE
PASSION ET SURTOUT NOTRE TEMPS LIBRE DANS CE
NUMÉRO

IL VOUS EST D'AILLEURS PROPOSÉ PAR :

JULIETTE FAVAREL-DENAT
NOÉMIE FONT
JULIE DELTHEIL
CÉCILE AVY
MAÉVA BARCELONE
CASSANDRE GRENIER
MARIE M'BODJI
JEANNE SAVALLE
SALOMÉ BINEAU
MARGOT VIALAR
THOMAS BOMBARDE
ELIOT REYNAL
ALEXANDRE ANDREOLI
ANGE
THÉO MONTAL
ROMAIN GARRIGUE
LUCAS DOMINGUEZ
CLÉMENT MAURY
SALOMÉ BINEAU
LUCIE NYCKÈES
LORELEI LITIQUE
LOLA PINEL
MARTIN MAS
QUENTIN VIGUIER

NOUS VOUS SOUHAITONS UNE TRÈS BELLE ANNÉE 2020,
PLEINE DE BELLES RÉOLUTIONS !
(ON ALLAIT PAS LA FAIRE DEUX FOIS...)

À BIENTÔT POUR NOTRE PROCHAIN NUMÉRO

MANGEZ DU CHOCOLAT
(BIO, ÉQUITABLE ET BIEN SÛR, AVEC MODÉRATION SI VOUS LA RENCONTREZ)